




# Le best-seller suisse de 1931 à 1977.

(Un petit livre que personne ne lit et qui pourtant fait paraître le voyage moins long.)

**Passenger ticket and baggage check**  
**Flugschein und Gepäckschein**  
**Billet de passage et bulletin de bagages**  
**Biglietto di passaggio e scontrino di bagaglio**



From Von De Da	Travel time Fahrzeit Durée Durata	Departure every Abfahrt alle Départ toutes les Partenza ogni	Latest check-in time Späteste Einfindungszeit Heure limite d'enregistrement Ora limite di accettazione	Time Zeit Heure Ora
1	min.	min.		
2	min.	min.		
3	min.	min.		
4	min.	min.		

Ce petit livre, nous le vendons depuis 46 ans. Avec un succès toujours croissant. Rien que l'année dernière, nous en avons édité plus de trois millions d'exemplaires. Un nombre impressionnant. D'autant plus que cet imprimé compte quelques pages seulement – que d'ailleurs personne ne lit, ou presque. Comment expliquer ce succès?

D'abord, sans doute, par le fait qu'il se renouvelle sans cesse. Aussi souvent que vous l'achetez, il est à chaque fois différent. Il a pour objet tantôt un voyage de Tokyo à Bombay. Tantôt un voyage de Rio de Janeiro à Genève, ou de Genève à New York, ou de Vienne à Bâle. Ou tout autre voyage vers une des 87 destinations de Swissair dans le monde.

Mais il y a une autre raison, plus décisive: bien que ce petit livre analyse chaque voyage le plus succinctement, le plus brièvement possible, il intéresse le lecteur plus intensément que n'importe quelle description touristique. Parce qu'il le concerne personnellement.

Existe-t-il encore une raison? Certainement. Et nous nous permettons de croire qu'elle est déterminante: l'auteur du petit livre est une certaine Swissair.

La couverture de ce best-seller suisse fournit fort peu de renseignements sur Swissair. Essayons de combler cette lacune.

*A propos de l'auteur: Swissair.*

Fondation en 1931, en Suisse. Développement sain et rapide: la petite ligne aérienne devient compagnie aérienne nationale. Champ d'action: 87 destinations dans le monde.

Grâce à un réseau d'excellentes liaisons, notre auteur fait très tôt sensation sur le plan international. Utilisant des moyens et une technique toujours plus modernes (actuellement le DC-10 et le Boeing 747B), il étonne les critiques par sa science et sa maîtrise.

Son style dénote une subtile faculté de se mettre à la place des autres. Par exemple, il est essentiel, à son avis, que les gens se sentent à l'aise lorsqu'ils voyagent avec lui. Quelques détails typiques à cet égard: sur les vols long-courriers, deux menus en classe économique, alimen-

tation de régime et kascher sur demande préalable, compartiments fumeurs et non-fumeurs. Dans la plupart des cas, projection de films et huit programmes de musique. Et, à la disposition de tous dans chaque appareil: nécessaire de couture, rasoir, horaire suisse des chemins de fer et des communications aériennes.

Disons pour finir que l'origine suisse de l'auteur se reflète discrètement dans toutes ses œuvres. C'est peut-être, qui sait, une des raisons de sa popularité croissante en Suisse et à l'étranger.

*Autres œuvres connues:*

«PARS – Programmed Airline Reservations System»: Réservations rapides et sûres grâce au système de réservation électronique.

«Le Flâneur»: 26 villes différentes à votre portée – et à prix avantageux. Vol de ligne et hôtel de première classe compris.

«Cargo». Le fret voyage toujours en première classe.

«Tarif week-end»: Vers 20 villes européennes, jusqu'à 40% meilleur marché.

«SACO – Sample Collections Service»: Pour passer vos collections d'échantillons à la douane avec un minimum de démarches.

«Fly – Drive»: Réservez une voiture de location en même temps que vous achetez votre billet.

«Tarif époux»: Pour 37 destinations européennes, l'épouse accompagne son mari à demi-tarif. (Vols non-stop seulement, billets valables 5 jours.)

«First Class en DC-9»: Confortables compartiments de première classe même sur les vols de courte distance.

Nous vous souhaitons, tout au long de votre prochain voyage, détente et délassément. Après avoir acheté, bien sûr, votre best-seller suisse auprès de Swissair ou de votre agence de voyages IATA.





Sur commande,  
nous vous servons toutes les  
spécialités de chasse  
Et toujours la saucisse au mètre,  
à Fr. 6.— le mètre

### Pavillon des Sports

Chez Régis, Sion, 027 / 22 20 07

### CAFÉ-RESTAURANT DU MUVERAN FRENIÈRES sur BEX

vous propose sa fameuse chasse

- Civet de chevreuil Fr. 16.—
  - Civet de marcassin Fr. 16.—
  - Médallions de chevreuil Fr. 20.—
- et toujours ses spécialités

Se recommandent :  
M. et Mme Jean-Denis Gobet  
Téléphone 025 / 5 93 42



### RESTAURANT MON MOULIN

CHARRAT - Tél. 026 / 5 32 92

Fam. Louis RICHOS-BALMAT

### Saint-Maurice

Pour un succulent civet de chevreuil  
ou pour une autre spécialité de chasse,  
vous serez bien servis à

### l'Hôtel des Alpes

Tél. 025 / 3 62 23  
Famille G. Gaillard-Baud

### Hôtel du Grand-Saint-Bernard Martigny

Spécialités de chasse  
Téléphone 026 / 2 26 12

### Restaurant Bouveret-Plage Bouveret

Tél. 025 / 7 47 23

Toutes les spécialités de chasse  
sur la table

Au coin du chasseur :

### Restaurant-Brasserie Le Cardinal - Sion

Avenue de la Gare 18 Tél. 027 / 22 36 85

— Civet de chevreuil  
— Civet de lièvre

### Escargots en cocotte

Autres spécialités de chasse  
sur commande

Restauration à toute heure

Vive la chasse !

recommande : Famille Ch. Planche-Torrent

### Sion

### Muffet de la Gare

Métraiiller - Tél. 027 / 22 17 03

Boum...

Boum...

Boum...

Vive la chasse !!!

Selle de chevreuil Mirza

Noisettes de chevreuil

Civet de chevreuil Chasseur

Râble de lièvre



Chez Tapparel  
Téléphone 026 / 6 22 44

Les délices de la chasse  
au restaurant

### Les Roches-Brunes - Sion

Selle de chevreuil Baden-Baden

Civet de chevreuil

Civet de chamois

Salmis de perdreau

Faisan au cognac

Réservez vos tables au 027 / 22 64 44



# **SONS ET IMAGES**

## ***c'est aussi !***

Pour vos hôtels, restaurants, bars, nous installons tous systèmes de sonorisation à des conditions très avantageuses

# **SONS ET IMAGES**

Sierre, rue du Bourg 65	027 / 55 32 02
Villeneuve, Grand-Rue 92	021 / 60 16 83
Saint-Maurice, Grand-Rue 24	025 / 3 62 36
Martigny, Moya 2	026 / 2 25 89
Aigle, rue Colomb 5	025 / 2 11 12
Monthey, avenue de la Gare	025 / 4 30 30
Montana, Le Rawyl	027 / 41 68 62
Villars, Grand-Rue	025 / 3 23 23



Appelez notre spécialiste M. Roland  
téléphone 027 / 55 32 02

*L'EMBLEME QUI FAIT VENIR  
LE CAFE A LA BOUCHE*



Torréfaction de café depuis 1900

**2301 La Chaux-de-Fonds**

Ø 039 / 23 16 16

Un festival  
**BOTTES CAVALIÈRES**

En exclusivité,  
les meilleures marques  
françaises et italiennes

CHAUSSURES

**cretton**

MARTIGNY

Tout nouveau dans l'ambiance  
de toujours

**18<sup>e</sup> comptoir  
de martigny**

**FOIRE DU VALAIS**

**Du 30 septembre au 9 octobre 1977**

**25 000 m<sup>2</sup> - 400 stands - 200 exposants**

**HOTES D'HONNEUR**

La République et canton de Genève  
La commune de Sion

Les troupes d'aviation et de DCA  
La Régie fédérale des alcools





Vous trouverez

*Gavillet*  
FOURRURES

Sion

au Comptoir de  
Martigny

**Secteur B**  
**Stands 49 - 50 - 51**

Fourreur diplômé au service  
de la clientèle valaisanne  
depuis vingt-cinq ans

Tél. 027 / 22 17 48

**BOUCHERIE EN GROS — DEMI-GROS**

## **Chez Charly**

Service soigné pour les hôteliers-restaurateurs  
et également pour les particuliers possédant un  
congélateur

Demandez nos prix courants aux adresses suivantes :

Saint-Martin      téléphone 027 / 81 15 42  
Collombey        téléphone 025 / 4 54 29



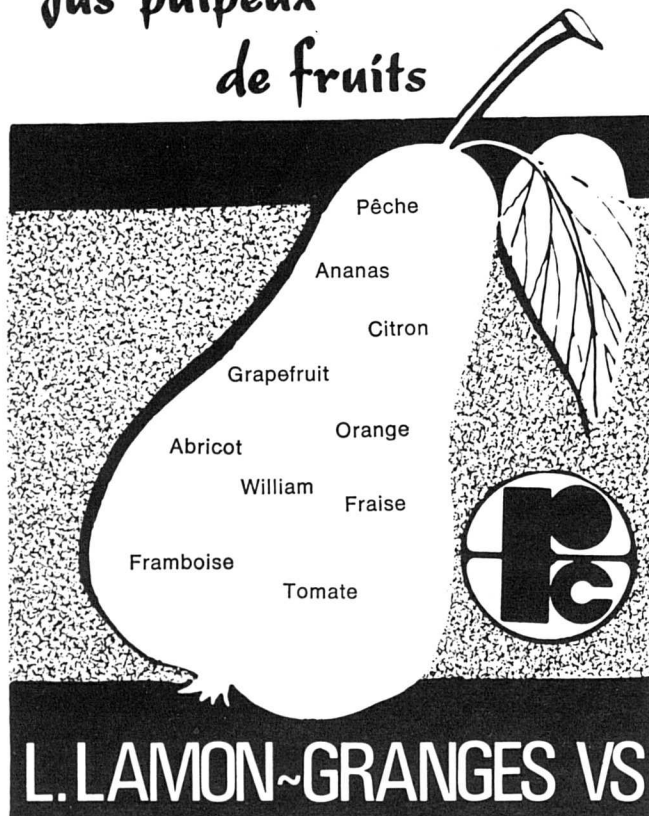
Lors de votre passage dans le val d'Hérens, arrêtez-vous au

### **CAFÉ-RESTAURANT LA MAYA**

à SUEN/SAINT-MARTIN, téléphone 027 / 81 12 23

Se recommandent : M. et M<sup>me</sup> Ch. Fuchs-Braker

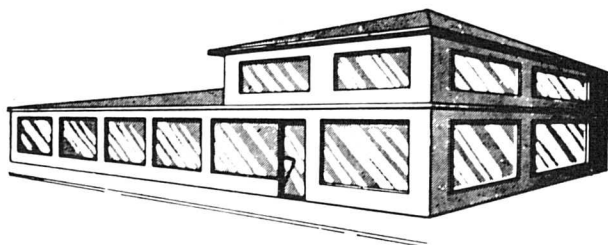
## **Jus pulpeux de fruits**



## **TAPIS - DISCOUNT**

BURGENER S.A

Rte du Simplon 26 - 3960 Sierre - 027 / 55 03 55



**Fermé le lundi**  
Livraison gratuite

- Coupons de tapis
- Tapis mur à mur
- Milieux
- Orient
- Rideaux

Gérant : Walter Biaggi

Sur demande, pose faite par spécialistes

Fendant Balavaud

Vin comme un fruit — Fendant fondant!

Clos de Balavaud — grand renom!

A l'amitié!... le vin fait signe

De nos gosiers ce vin est digne

(Le bon vin n'est jamais trop bon)

Que de soleils, que de soleils

Avant d'être au poing dans le verre

BALAVAUD: prodigieuse terre.

Avec le Domaine de Balavaud —  
prodigieux et prestigieux  
domaine d'un seul mas,  
songez donc: 9 hectares —  
les Fils Maye ont  
la plus enviable  
des recommandations.

Médaille d'or  
Bratislava 1975



Dôle Clos de Balavaud

Dôle de Balavaud

Grand vin de grand parchet

Quelle chose qu'un domaine

Pour la créature humaine

Il en fallut des bâtisseurs

Des mainteneurs

Des vignerons

Pour les murs et pour la vigne

C'est chose très digne

Que cette ronde de vivants

Qui ont passé comme le vent.

LES FILS  
MAYE SA  
PROPRIETAIRES  
RIDDES  
EN  
VALAIS  
SUISSE

# ARMAND GOY

## ensemblier-décorateur à Martigny présente son entreprise

Vublireportage - Photos Oswald Ruppen

Les premiers magasins de vente furent ouverts à l'avenue de la Gare à Sion en 1959.

Ce fut un succès. Il s'avéra tout de suite nécessaire qu'un département de fabrication et de décoration soit créé.

L'ancienne fabrique Widmann devenue disponible, c'est dans ces vastes locaux, avec l'aide précieuse d'une partie de l'ancien personnel de cette entreprise, que débuta la fabrication proprement dite.

Après la destruction de cette vétuste fabrique, c'est à Martigny, au 46 de l'avenue de la Gare, que des locaux suffisamment grands furent trouvés, où, sous le même

toit, il fut possible d'aménager les magasins de vente et les ateliers. A part Martigny, l'activité actuelle de la maison dépasse largement les frontières valaisannes. De grandes expositions de meubles d'art et de décoration furent organisées. Tout d'abord au manoir de Valeyres sur Rance, près d'Orbe, à la Grande-Ferme à Chancy, ceci durant plusieurs années ; actuellement, depuis le mois d'avril 76, au château de la Tour-de-Peilz, où des milliers de visiteurs ont le plaisir d'admirer cette grande rétrospective du passé.

Dans nos propres ateliers de décoration et d'ébénisterie, nos ouvriers qualifiés créent et exé-







curent de façon artisanale : meubles sur mesure de tous styles, parois, lambris, bibliothèques, restauration d'ancien.

Nos courtépointières et tapissiers réparent et confectionnent à la perfection : sièges, rideaux, voilages ; pose parfaite par spécialiste de tentures murales.

Notre entreprise fait bénéficier la clientèle d'un choix considérable de meubles et mobilier d'art, de prix particulièrement étudiés, d'un service de livraison et d'après-vente efficace.

Département ensemble : conseils gratuits pour transformations, installations complètes ou partielles. Devis et projets sur demande.



C'est au magasin

## Cuir-Elégance à Martigny

que vous trouverez, mesdames, **LE SAC ET LES ACCESSOIRES** que vous désirez  
**PARAPLUIES — FOULARDS — GANTS — PETITE MAROQUINERIE**

Avenue de la Gare - Mmes Juilland et Délez - Téléphone 026 / 2 30 16

**"Honda construit des automobiles exceptionnelles"**

[Dites-le et redites-le.]



**Honda Accord 1600**  
5 vitesses - Fr. 13 975 -

**Honda Civic 1500**  
4 portes - Fr. 12 450 -

**Honda Civic 1200**  
2 ou 3 portes - des Fr. 9 965 -

## **GARAGE TANGUY MICHELOUD**

Rue de la Dixence — 1950 SION

Tél. 027 - 22 70 68



**c'est  
moins cher**

**MARTIGNY - SION - EYHOLZ**  
Route de Fully      Sous-Gare      Près Viège

## Le spécialiste du bureau

vous présente l'ADLER SE 1000



la machine à écrire électrique à NOYAU D'ÉCRITURE

**SCHMID & DIRREN S.A.**

Organisation de bureau  
1920 Martigny, ☎ 026 / 2 27 06



photos publicitaires  
pour le tourisme et l'industrie,  
hôtels et restaurants.  
pour vos prospectus, cartes postales,  
affiches, annonces et imprimés tous genres.

photos publicitaires  
pour expositions, décorations murales,  
vitrines et projections de diapositives.  
photo studio heinz preisig  
5, av. de la gare 1950 sion  
tél. 027 22'89'92

Fendant

« **SOLEIL DU VALAIS** »

Johannisberg

« **GOUTTE D'OR** »

*Vins du Valais*  
**VARONE**  
**SION**  
SUISSE

Dôle

« **VALERIA** »

Grand vin mousseux

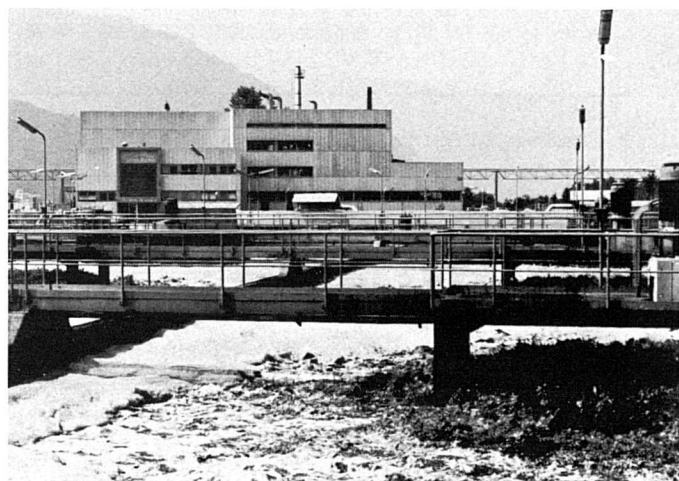
« **VAL STAR** »

# CIBA-GEIGY

## Un réel souci de l'environnement

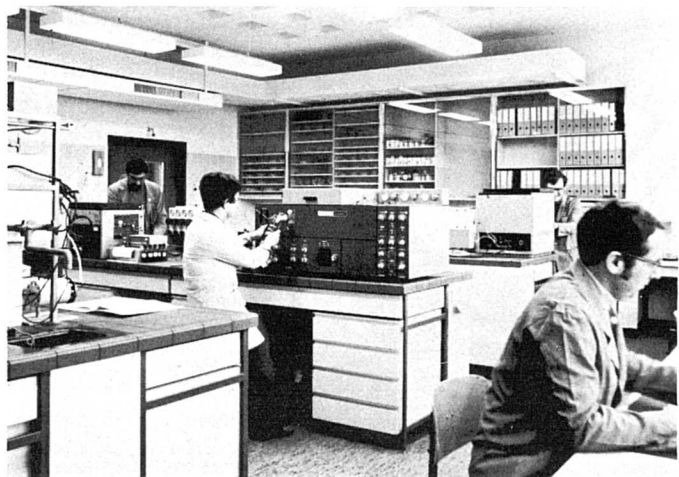


Des fours d'incinération permettent d'éliminer les substances non biodégradables



La station d'épuration

Un laboratoire écologique



L'industrie chimique pollue, et elle ne s'en soucie guère. Telle est l'impression générale du public.

Les scientifiques ont un défaut : ils n'aiment pas faire parler d'eux. Bien faire et laisser dire, voilà leur slogan.

Il y en a, pourtant, des choses à dire sur ce monde mystérieux. Savez-vous par exemple que les chimistes de CIBA-GEIGY ont mis au point des analyses d'une précision effarante ? Telle analyse d'herbicides dans les eaux résiduaires revient à détecter la présence d'une personne dans un ville de 20 millions d'habitants !

Ces spécialistes de la pollution possèdent leur propre bâtiment. Dans leurs laboratoires, où travaillent 25 personnes, ils analysent des échantillons d'eau et d'air, développent des méthodes d'élimination des produits polluants.

On ignore généralement que c'est à Monthey que fut réalisée, en 1949, la première station d'épuration industrielle de Suisse, remplacée depuis 1972 par une installation ultra-moderne.

Depuis quelques années, des fours d'incinération, véritables prototypes, permettent de brûler, à 1200°, des eaux contenant des matières nocives pour l'environnement.

Dix-huit millions par an, ce sont les frais d'exploitation du service écologique de CIBA-GEIGY Monthey.

Et il y aurait encore beaucoup à dire...

Centre de vente  
et service après vente officiel





# VERBIER

VALAIS

SUISSE

1500 - 3023 m.



## La station qui sourit au soleil

Au cœur des Alpes les plus méridionales de la Suisse, Verbier vous propose le forfait-ski de Téléverbier à travers quatre vallées comprenant plus de 80 installations. Logement en 36 hôtels et plus de 1000 chalets.

### Hiver 1977/1978

#### Cours de godille :

du 27. 11. au 3. 12. 1977

du 5. 12. au 11. 12. 1977

du 12. 12. au 18. 12. 1977

#### et NOUVEAU !

du 15. 1. au 21. 1. 1978

du 23. 1. au 29. 1. 1978

de Fr. 500.— à 510.—

### Semaines blanches : en mars

#### Renseignements :

Office du tourisme, 1936 Verbier, téléphone 026 / 7 12 50  
Ecole suisse de ski, 1936 Verbier, téléphone 026 / 7 18 25  
(dès le 30. 11. 1977 : téléphones 026 / 7 62 22 et 7 48 25)

# lisez nos publications



Union de Banques Suisses

Nous pensons que les connaissances économiques et financières ne doivent pas rester seulement l'apanage des banques, mais être mises à la portée de tous.

L'UBS édite périodiquement des brochures que vous pouvez obtenir gratuitement à nos guichets ou en découpant le bon ci-dessous.

Veillez m'envoyer les brochures suivantes:

- Notices économiques ☐
- Liste des cours ☐
- Guide des actions suisses ☐
- La Suisse en chiffres ☐
- L'économie suisse ☐
- La liste complète de vos publications ☐
- Cocher ce qui convient ☒

Nom  
Prénom  
Profession  
Rue (no)  
No postal  
Localité

\* Ecrire en capitales et adresser à:  
UBS Service publications, case post. 2657, 1218 Gd-Saconnex

LA PLUS FABULEUSE EXPOSITION DE  
**MEUBLES RUSTIQUES**  
EN SUISSE



## TRISCONI & FILS

UNIQUEMENT A **MONTHEY**

ROUTE DE COLLOMBEY - EN FACE DE LA PLACETTE  
TÉLÉPHONE 025 / 4 12 80 - 4 36 50

## BIBLIOTHECA VALLESIANA

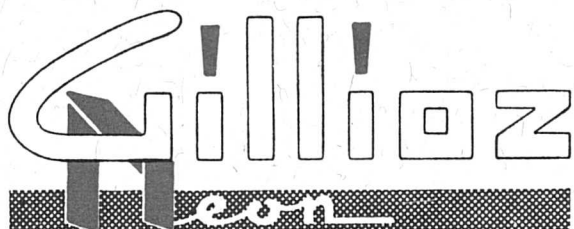
15

volumes parus

Une intéressante collection d'ouvrages  
consacrés au Valais

Etudes, témoignages et documents  
pour servir à l'histoire du canton

En vente dans les librairies  
et à Bibliotheca Vallesiana, av. de la Gare 19, Martigny



Fabrique valaisanne d'enseignes au néon  
1908 Riddes Téléphone 027 / 86 24 76



Paraît à Martigny chaque mois  
Editeur responsable : Georges Pillet  
Fondateur et président de la commission de rédaction :  
M<sup>e</sup> Edmond Gay  
Rédacteur : Amand Bochatay  
Photographes : Oswald Ruppen, René Ritler  
Administration, impression, expédition :  
Imprimerie Pillet S. A., avenue de la Gare 19  
CH - 1920 Martigny 1  
Abonnements : Suisse Fr. 38.— ; étranger Fr. 42.—  
Le numéro Fr. 3.50  
Chèques postaux 19 - 4320, Sion  
Service des annonces :  
Publicitas S. A., 1951 Sion, téléphone 027 / 21 21 11

La reproduction de textes ou d'illustrations, même partielle  
ne peut être faite sans une autorisation de la rédaction

27<sup>e</sup> année, N° 9 Septembre 1977

### Sommaire

Le livre du mois  
Devant la nature  
Robert Hainard à Chandolin  
Retour aux sources : Chez les Walser de Bosco-Gurin  
The Secret Valley  
Skiyll  
L'odyssée du Comptoir de Martigny  
« Tout nouveau dans l'ambiance de toujours »  
Martigny et ses automobiles postales  
Evasion  
Ecole de voile au Bouveret  
Lettre du Léman  
Le bridge  
Mots croisés  
Potins valaisans  
Le Chemin de Fer du Fendant  
Vins du Valais  
Croquis valaisan : La petite politique des petits trains  
Tourisme, petite revue mensuelle  
Un mois en Valais  
Sons de cloches

Notre couverture : Le CERM qui abritera le Comptoir de Martigny  
(Photo Oswald Ruppen)

Dessins de Robert Hainard et Skiyll  
Photos Broccard, Centre-Photo, Interpresse, Kernen, Pillet,  
Preisig, Ruppen, Thurre

**CYNAR  
CYNAR  
CYNAR**

**L'APERITIF  
DES PERSONNES  
ACTIVES**

**CYNAR  
CYNAR  
CYNAR  
CYNAR  
CYNAR**

**DER APERITIF  
AKTIVER  
MENSCHEN**

**CYNAR  
CYNAR  
CYNAR**

## *Devant la nature*

*Ecrire passe volontiers, de la part d'un peintre, pour un aveu d'impuissance. Eh bien! j'avoue volontiers me sentir très petit devant la nature. Mes gravures, sculptures, me procurent de grandes satisfactions; par elles, la nature m'a élevé très au-dessus de moi-même. Mais lorsque j'y ai travaillé un certain temps, un dégoût me vient de ce papier, de ces couleurs épaisses où j'ai voulu enfermer l'espace, sa transparence et sa lumière, la pulpe des végétaux dans sa fraîcheur et la souplesse de la vie animale. En retournant à la nature, je sens combien le contact demeure superficiel si je ne le travaille pas. Sans conteste, la part inexprimable, ineffable croît en proportion de l'étroite conquête durement mâchée, ce qui la multiplie infiniment. Peut-être les pauvres papiers que je salis avec tant de constance ont-ils pour raison dernière ces images plus belles que je suis seul à voir. J'espère qu'ils en font éclore chez d'autres, comme d'autres m'ont appris à regarder.*

*Alors que j'exposais en Pologne, un vieux monsieur (les jeunes pensaient plutôt au fruit défendu de l'art abstrait) m'a dit: « Vos images ont non seulement des couleurs, mais une odeur. » Nul compliment ne pourrait m'encourager davantage. Je ne me fais pourtant pas trop d'illusions. Si la peinture, je l'espère, va plus loin que la vue — le mouvement, le vent, l'humidité, n'y figurent que bien allusivement. Et surtout, nos impressions sont cueillies dans un vaste ensemble, un long temps, allégées d'immenses négligences. La sévère image peinte ne permet pas ces libertés, toute absence y est un vide, tout rapprochement abusif change la densité, tout rapport y est exact ou faux. L'image verbale est plus docile à notre vie intérieure.*

*C'est donc pour me délivrer de tout ce qui ne passe pas bien dans la peinture, de tout ce que je n'aurai pas le temps de retracer, que j'ai écrit. Aveu d'impuissance, oui, mais toute relative, et heureuse! Ce que j'aime, non seulement me comble mais me dépasse infiniment.*

*Robert Hainard.*

Extrait de l'avant-propos de son ouvrage « Chasse au crayon ».





Gélinotte des Alpes, gravure de Robert Hainard

ROBERT HAINARD

# ROBERT HAINARD

## A CHANDOLIN

Texte René-Pierre Bille  
Photos Georges Pillet

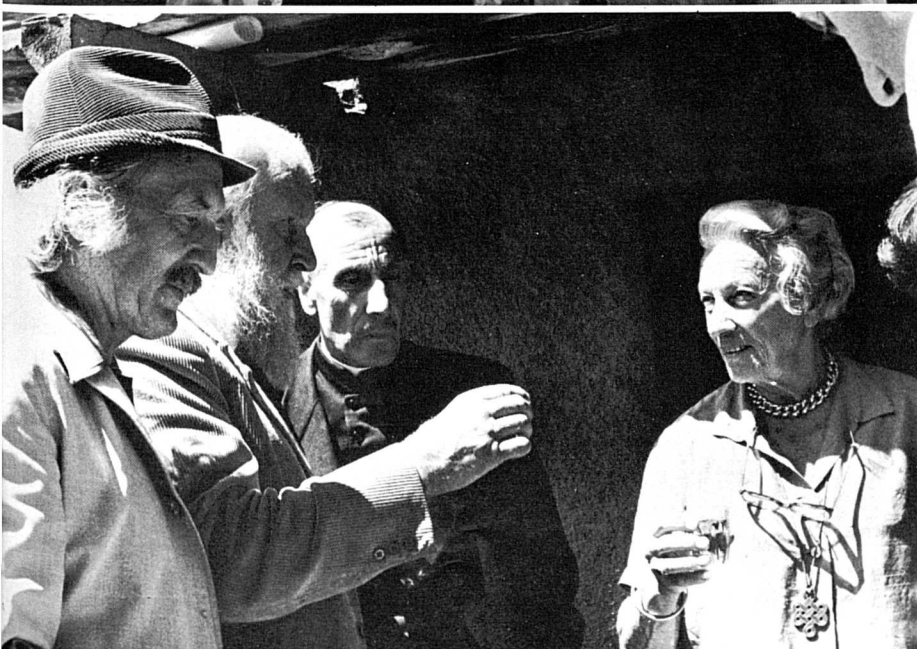
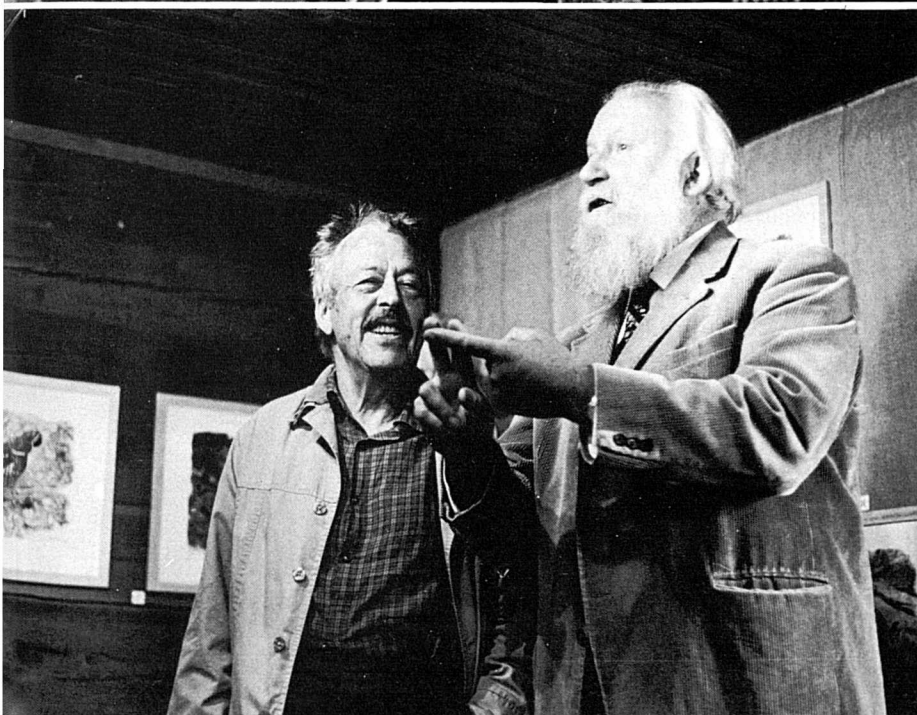


Cet été, le haut village de Chandolin a eu le privilège d'abriter sous les poutres plusieurs fois centenaires de la salle bourgeoise une exposition peu banale : celle du peintre graveur et sculpteur animalier Robert Hainard de Genève. Une trentaine de gravures et quelques sculptures traitant plus particulièrement de la faune montagnarde ont retenu l'attention des visiteurs qui se sont empressés dès l'ouverture et les jours qui suivirent de profiter de l'aubaine... Et quand je dis "aubaine", le mot est encore bien faible. Car on ne saurait rester indifférent devant cet art à la fois discret et subtil, raffiné à l'extrême, où l'instinct créateur et la plus haute sensibilité se rejoignent avec bonheur, donnant à la gravure une fraîcheur de commencement du monde.

C'est d'ailleurs par la sculpture que Robert Hainard a peu à peu été amené à découvrir sa technique personnelle de la gravure sur bois en tons dégradés. Il l'a dit lui-même à maintes reprises : "En premier lieu, je suis sculpteur." L'invention de cette taille qu'Hainard est seul au monde à pratiquer exige non seulement un doigté remarquable, une maîtrise artisanale hors du commun, mais encore un labeur acharné. Il n'en fait d'ailleurs mystère à personne, certain de n'être jamais imité, pareille technique semblant en définitive faire partie de son être le plus intime et résulter de toute une philosophie qui, pour un créateur de son espèce, "n'est pas l'aptitude à brasser des nuées, mais la capacité d'adapter, de rectifier son outillage intellectuel, une des démarches les plus fécondes et les plus efficaces qui soient". Et précisément, derrière son œuvre gravée toujours admirable de tons, de finesse, de sobriété, de justesse d'observa-



Instantanés pris le jour du vernissage à Chandolin : ci-contre, René-Pierre Bille en conversation avec Robert et Mme Hainard ; en bas, le céramiste Alfred Wicky, R.-P. Bille, le curé de Chandolin et l'écrivain Ella Maillart.



tion et de mouvement, c'est le penseur, le philosophe, l'écrivain et l'ardent défenseur d'une nature entière et libre qui transparaît sans cesse en filigrane, mais finit par vous accrocher d'une façon singulière, à la fois par le cœur et par toute la fibre. C'est en effet, à travers son œuvre gravée et sculptée que l'on repère peut-être le mieux l'homme et sa sensibilité, l'écrivain et ses joies, le dessinateur à l'œil ardent et sa longue patience, le coureur de forêt, l'amant passionné de la bête furtive saisie visuellement en une fraction de seconde dans toute sa plénitude et son milieu naturel, que ce soit les hautes rocaillies soleillées des Alpes valaisannes ou la douce pénombre de la forêt yougoslave.

Car c'est bien d'un homme singulier qu'il s'agit ici, d'un homme très exceptionnel, pourvu de multiples talents, un homme qui peu à peu s'est forgé une pensée forte, capable de le soulever bien au-delà de lui-même et de ses semblables. Derrière son petit œil infatigable, Robert Hainard me fait toujours sonner à quelque dangereux explosif, prêt à cracher sa poudre sur les tabous d'un monde "qui prépare inéluctablement sa plus mortelle défaite à force de triompher de son milieu".

Qu'on ne s'y trompe pas : Hainard, peintre graveur et sculpteur animalier est avant tout un visionnaire qui par le truchement de son œuvre s'efforce de nous transmettre le plus pur, le plus grave, le plus urgent de tous les messages : une réconciliation profonde avec la nature. Sans elle, sans cette réconciliation, sans le respect le plus sacré pour tout ce qui reste encore de nature vraie en Europe et dans le monde, il est clair que nous courons tous à notre perte ! L'écrivain n'y va pas de main morte dans ses ou-



vrages<sup>1</sup> pour fustiger notre société de consommation et d'expansion économique illimitée. Avec une lucidité peu commune, un courage exemplaire, il ne cesse de nous mettre en garde et de dénoncer le mal: "Notre civilisation — écrit-il quelque part dans "Expansion et nature" — monument d'incohérence, incarne dans le paysage, à grand coups de bulldozers le chaos de ses principes." Or, il n'est pas besoin d'aller bien loin pour vérifier la chose. Un simple coup d'œil sur la plupart de nos pentes et de nos alpages nous fera découvrir d'immenses plaies béantes.

Quand donc comprendrons-nous que la nature a cessé depuis longtemps d'être taillable et corvéable à merci? Et qu'elle pourrait bien se venger un jour à sa manière de toutes les blessures que l'homme n'arrête pas de lui infliger! Quand donc l'expansion illimitée de notre civilisation industrielle rencontrera-t-elle un obstacle suffisant pour mettre fin à ses absurdes ravages? Quand verrons-nous un tourisme intelligent et modéré faire cesser ce massacre d'arbres, de terrains et de beaux paysages, tarissant par là même les meilleures sources de sa raison d'être?

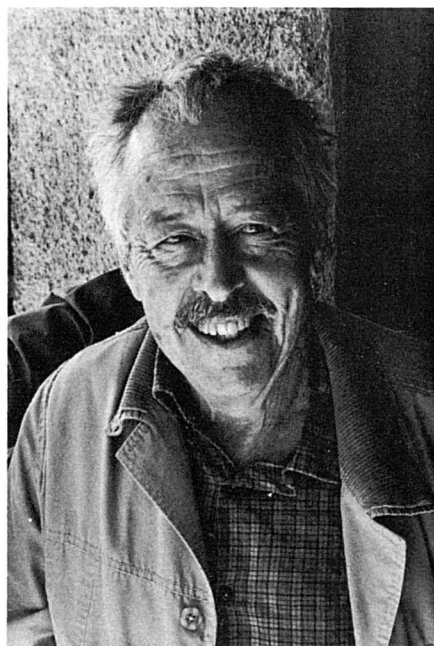
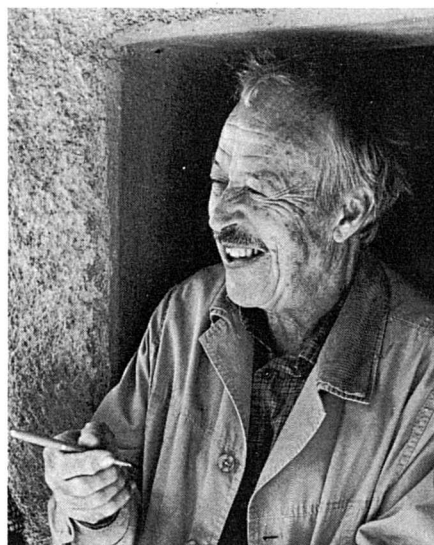
Combien Robert Hainard voit juste lorsqu'il écrit encore: "Actuellement notre responsabilité cosmique s'impose. Il nous faut une morale à l'échelle cos-

mique, ou mieux, une charité, la charité étant l'expansion la plus grande, la plus haute, la plus intense de la vie, de notre propre vie d'abord, et par elle, de toutes les autres. Car ne l'oublions pas, l'amour de la nature est seul capable de limiter, dans un but positif, la course dévorante à la puissance économique."

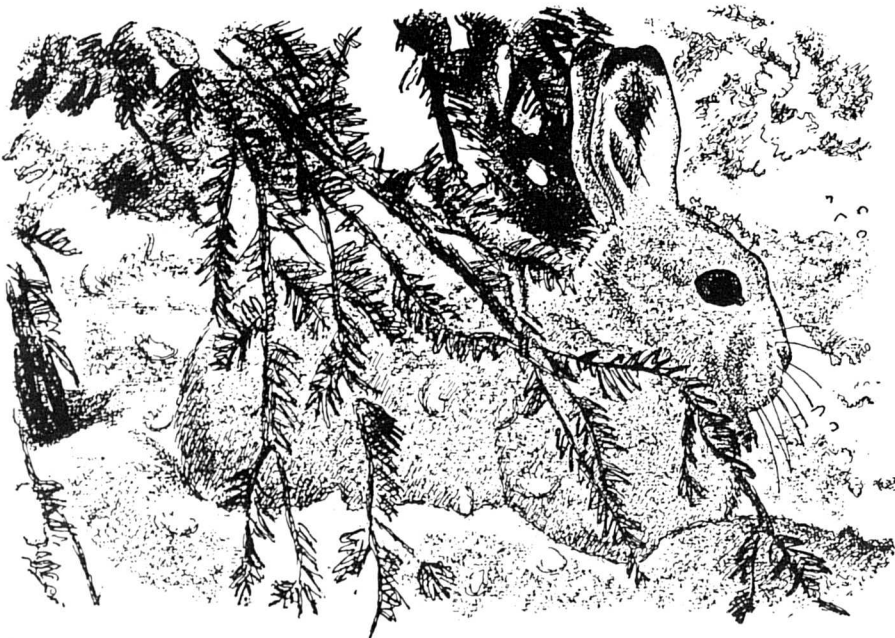
Certes, ces dernières années, une prise de conscience collective se fait peu à peu jour dans bien des domaines et notamment dans celui de la protection de la nature. L'on n'a jamais autant parlé — sans doute à tort et à travers — d'écologie, de pollution et d'environnement. Mais tout reste à faire pour sauver l'homme du chaos dans lequel notre civilisation l'enfoncé chaque jour davantage. Robert Hainard mieux que quiconque en est conscient; sans relâche, avec modestie, avec discrétion, mais avec une opiniâtreté et une ferveur qui l'honorent, l'artiste nous montre le chemin à suivre.

Accrochées aux vieilles parois de mélèze de la salle bourgeoise de Chandolin, ses merveilleuses gravures semblent enfin avoir trouvé un décor à leur convenance. Elles nous parlent d'un monde à la fois neuf et très ancien, un monde peuplé de bêtes, d'arbres, d'herbes folles et de rocaillies, un monde un peu mystérieux où court le frisson de la vie sauvage saisie par le crayon de l'artiste à l'instant même où elle se manifeste sous sa forme la plus haute! Cette possession irremplaçable, cette communion profonde avec la nature, cette "révélation", Hainard nous les restitue avec une émotion d'autant plus vive et plus durable qu'elle

<sup>1</sup> "Et la nature", Edition G. de Büren; "Nature et mécanisme", Edition du Griffon, Neuchâtel; "Expansion et nature", Edition le Courrier du Livre, Paris 6<sup>e</sup>; "Défense de l'image", La Baconnière, Neuchâtel; "Chasse au crayon", La Baconnière; "Croquis de terrain", Edition Payot, etc.



Robert Hainard : un rire et un sourire « nature ». A gauche, lièvre blanc surpris par le crayon de l'artiste



est maîtrisée et contenue. D'où le pouvoir d'envoûtement, la magie de certaines de ses gravures.

Nous ne pouvons qu'être infiniment reconnaissants à l'artiste d'avoir su oeuvrer depuis de longues années en toute indépendance, loin des modes passagères et des théories en vogue. Et féliciter chaleureusement les autorités communales du haut village de Chandolin d'avoir su mettre à la disposition du célèbre graveur la salle bourgeoise où mieux que nulle part ailleurs peut-être son œuvre se chargeait d'une signification particulière, délivrait ardemment son poignant message.

*Pierre Tirm*

# Retour aux sources





# Retour aux sources

## Chez les Walser de Bosco-Gurin

Texte Gilberte Favre  
Photos Oswald Ruppen



De Cevio, dans le val Maggia, une route terriblement étroite et sinueuse conduit dans le val di Campo. On s'accroche à ces virages imprévisibles, loin des foules de touristes agglutinées sur les plages, en bas. Et nous montons. Nous ne cessons de monter. Diable, Bosco-Gurin (1507 mètres) est le plus haut village du Tessin. Le seul, vous promettent les joyeux dépliant touristiques, à posséder une école italienne et une école allemande. Nous irons voir...

Après un ultime lacet, fini le vertige, voici Bosco-Gurin. N'étaient les toits pointus, le clocher de l'église et certains détails architecturaux typiquement tessinois, on se croirait dans un village haut-valaisan. Une parenté qui n'est pas due au hasard. Bosco-Gurin est appelé "le village des Walser".

C'est au XII<sup>e</sup> siècle que les Walser, partis du Haut-Valais et plus particulièrement du val de Conches<sup>1</sup> émigrèrent dans le val Bosco. Ils y fondèrent le village de Gurin, s'intégrèrent à cette région avec une aisance remarquable. En 1850, le village de Bosco-Gurin comptait 383 habitants. Lent déclin puisqu'on n'y voit plus, aujourd'hui, que septante personnes. Parce que les ressources économiques de Bosco-Gurin sont plutôt maigres (agriculture, élevage, un peu de tourisme l'été mais surtout l'hiver grâce à des pistes fabuleuses et à d'honorables moyens de remontée mécanique). Parce que le village des Walser est un formidable réservoir de bilingues qui seront bientôt fonctionnaires aux douanes, aux PTT, CFF et dans l'administration cantonale.

Plusieurs siècles après l'installation des Walser à Bosco-Gurin, comment cette lointaine origine est-elle ressentie? existe-t-il encore une identité Walser ou cette conscience a-t-elle disparu au fil des siècles? Pas si facile à dire.

Certains seront déçus, mais les Walser que nous avons rencontrés à Bosco-Gurin n'éprouvent qu'un intérêt mitigé, qu'une indifférence polie pour la question walser. Tous se disent unanimement Tessinois. Tessinois "à cause de l'entourage, à cause de nos aïeux, nés ici, à cause du temps qui a passé".

Et pourtant, huit siècles après, tous sont restés inébranlablement attachés à la langue de leurs aïeux, ce dialecte walser si proche de celui du val de Conches, selon Oswald Ruppen, qui dialogua allègrement avec les citoyens de Bosco-Gurin comme il le fait avec ceux de Fiesch ou de Münster.

Née en 1897, Mme Tomamichel est allée deux fois dans le Haut-Valais (à Brigue





## *Chez les Wälsch de Bosco-Gurin*

et à Loèche-les-Bains), l'un de ses frères habite Genève et des huit enfants qu'elle a eus, deux sont restés au village. Elle dit :

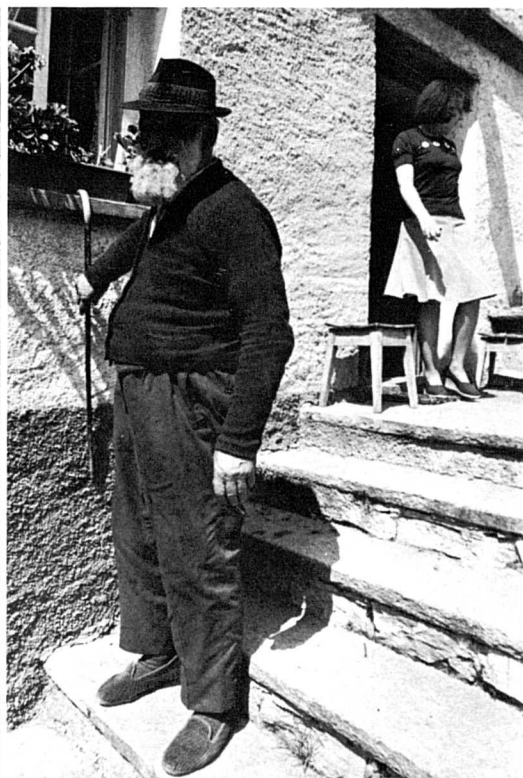
— Nous avons exactement les mêmes droits que les autres Tessinois<sup>2</sup>. Il n'y a pas de problèmes entre nous, nous nous entendons parfaitement.

Et il est vrai que le contact est excellent entre les deux communautés. l'italophone et la wälsch. Oui, Mme Tomamichel regretterait la disparition du dialecte wälsch et déplore que les enfants, aujourd'hui, aient tendance à parler l'italien (c'est-à-dire le dialecte tessinois) plutôt que l'allemand (le patois wälsch).

— En famille, nous parlons notre dialecte wälsch. Mes petits-enfants, eux, s'expriment plus volontiers en italien.

Les écoliers de Bosco-Gurin suivent l'école en langue italienne. Leur institutrice n'est pas wälsch mais italophone. Les cours d'allemand, à raison de trois heures par semaine, sont donnés par un hôtelier suisse allemand établi à Bosco-Gurin depuis plus de quinze ans.

— Le problème wälsch a été inventé par



une équipe d'intellectuels de Zurich, n'hésite-t-il pas à affirmer. Je ne crois pas que le dialecte walser ressemble à celui du Haut-Valais. Non, l'allemand ne risque pas de perdre du terrain, ici, c'est l'italien qui est menacé de disparition au Tessin car la langue allemande y est devenue extrêmement importante.

Comment le Suisse alémanique est-il accepté par les Walser de Bosco-Gurin, ses frères "culturels", si je puis dire? Pas du plus simple. Ecoutez :

— Ce n'est pas parce qu'on parle la langue allemande qu'on est Allemand ou Suisse allemand. Les Walser sont plus proches des italophones et des Italiens que des Suisses alémaniques. Moi, depuis le temps que j'habite Bosco-Gurin, je suis toujours l'étranger.

Un peu plus tard, l'hôtelier argovien nous courra après pour nous dire :

— Savez-vous qu'il est très difficile d'enseigner une langue à des enfants qui n'aiment pas les Suisses alémaniques? Ils rejettent leur ressentiment à notre

égard sur la langue qu'ils étudient. Je donne ces cours parce qu'on me l'a demandé, dans l'intérêt des enfants.

Et d'ajouter, amer :

— Les Walser sont comme les Valaisans qui ont admis un évêque italien — Mgr Nestor Adam — mais accepteraient moins facilement un Suisse alémanique. Soupir.

— Que l'on soit Polonais, Péruvien, Chinois ou autre, quelle importance?

En 1977, la forêt des inimitiés entre Suisses reste, plus que jamais, à défricher. A Bosco-Gurin, on le sent aussi.

G.F.

<sup>1</sup> Les Walser émigrèrent aussi dans le Vorarlberg, en Italie, dans le Liechtenstein, les Grisons et le canton d'Uri.

<sup>2</sup> Il y eut d'ailleurs un brillant représentant walser dans la vie politique tessinoise, le major Adolfo Janner, décédé en 1974, qui fut député au Grand Conseil, conseiller d'Etat et conseiller national.



Une authentique Walser : Mme Tomamichel

## *Chez les Walser de Bosco-Gurin*



# *The Secret Valley*

The Dranse River which emerges from a narrow gap in the mountains before it joins the Rhone a short distance below Martigny, has three springs: one above the power reservoir Mauvoisin at the south end of the valley of Bagnes; a second in one of the glaciers of the Great Saint Bernard at the top of the valley of Entremont; and the third in the amphitheatre of peaks and glaciers closing the Val Ferret. Whereas Bagnes and Entremont are well known to tourists for their large resorts, the inhabitants of the Val Ferret had little contact with the outside world until the early twentieth century. This is why they succeeded in preserving the seven villages and hamlets of their valley from drastic change and their stone houses and wooden barns are still built in the style typical of the region. At Orsières, the Val Ferret meets the Val d'Entremont, through which the Great Saint Bernard road passes. The first village of the Val Ferret is Som-la-Proz – Top of the Prairie – where the farmers of Orsières used to send their cows to graze before the herds mounted to the summer pastures. In the next village, Issert, the main street is so narrow that the wooden balconies of the upper stories of the houses nearly shut out the sky. Across the milky glacier waters of the Dranse lies Arlaches, a hamlet of wooden chalets scattered in meadows and surrounded by trees. Then the traveller reaches Praz-de-Fort, a village of grey stone houses situated for a splendid view up and down valley. This village has a lovely Baroque chapel. After Prayon, the valley becomes stern and shortly beyond here one reaches real mountain wilderness and in it the largest village of the valley, La Fouly, bedded at the base of high peaks and the glacier of La Neuva. Farther up, one passes through quiet alpine pastures to the village of Ferret, at 1700 meters, and here the road ends.

City folks wanting to spend a holiday in a mountain town, will not find luxury hotels or social activities in this valley. Except for La Fouly, the villages have only one or two small hotels or boarding houses. But mountain climbers and nature lovers will find quiet and restful the majestic surroundings of mountains, glaciers, pastures, larch-wood forests and clear brooks frolicking over boulders.

In addition to the few hotels La Fouly has vacation houses with dormitories for groups or rooms for 4 to 10 beds. In winter, La Fouly plays host to pupils from Geneva schools with their teachers for a week of "snow classes". They have their lessons in the morning and ski in the afternoons. This village also has a famous branch of the Swiss Mountaineering Schools where beginners and advanced climbers develop mountaineering skills. Guides are at the disposal of climbers wishing to make difficult excursions on rock and glaciers. And hikers of all ages are not forgotten. The valley has well-marked easy trails and a map of them as well as a list of hotels, boarding

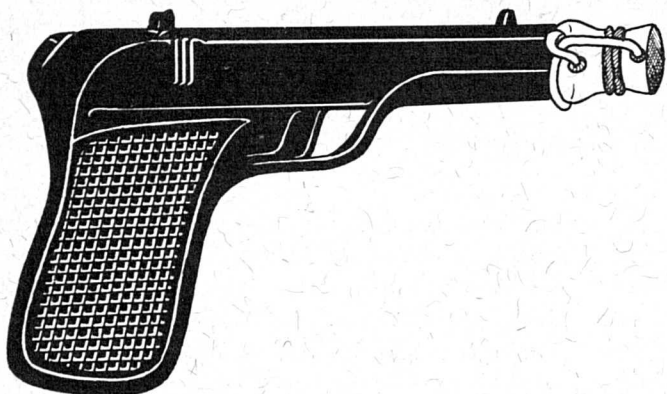
houses and restaurants in the whole valley, is available at the Bureau de renseignements, La Fouly, 1937 Orsières. People not travelling with their own cars, can take the train from Martigny to Orsières and from there the postal motor coach, which travels up and down the valley two, three or four times a day according to the season, but only once a day in winter.

A private scholl, Maya-Joie, for studies and sports takes 10 to 15 years old children from September to June, and those from 12 to 20 years in July and August for vacation courses and alpine lessons.

And, while staying in the beautiful "Land of the three Dranse Rivers", why not pay a visit to the jewel of Lake Champex at 1472 meters? A winding, but good road leads up to the lake from Som-la-Proz. One suddenly comes upon the lake, and here one sees the Grand Combin across the valley of Entremont and its image mirrored in the sparkling water of the lake. Lake Champex was formed by the Dranse of Ferret which, ages ago, passed over a saddle between the Catogne and the Breya mountains. Much later, the river changed its course to meet the Dranse of Entremont. Behind the lake, a rather difficult road descends through a steep and narrow valley toward Les Valettes and Martigny. But before reaching Les Valettes, do not miss another wonder of Nature, the wild gorge of the Durnand. Stairs and bridges have been built in the gorge to allow visitors to see the churning river from a safe distance. A modest fee for the upkeep of the stairs and bridges is charged at the restaurant at the entrance of the gorge.

*Lee Engster*

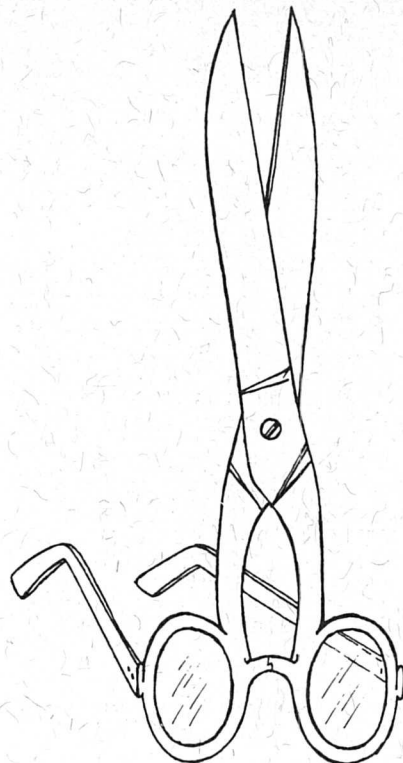




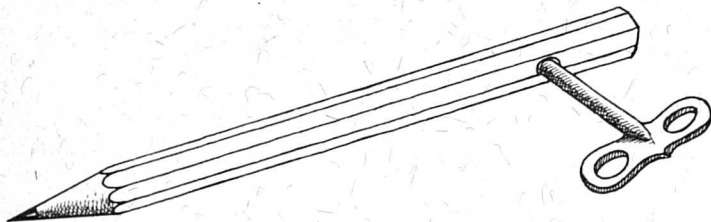
Revolver de sécurité totale

skyll

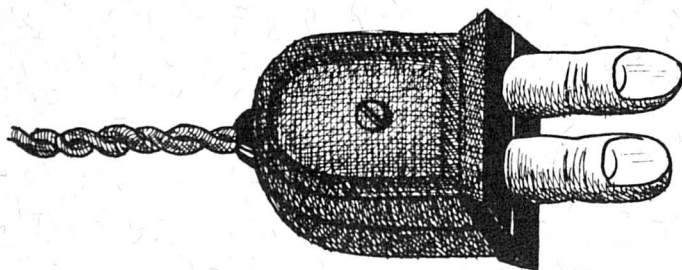
n'a pas trouvé ces objets  
au Comptoir



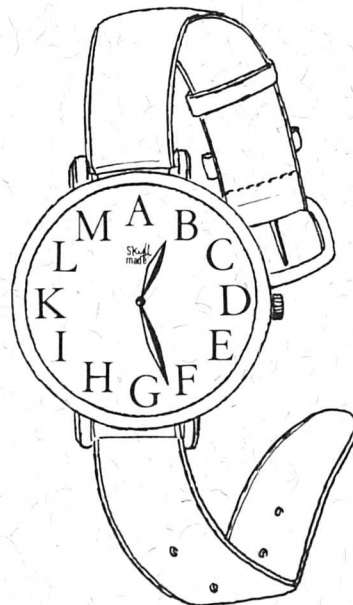
Lunettes pour regard incisif



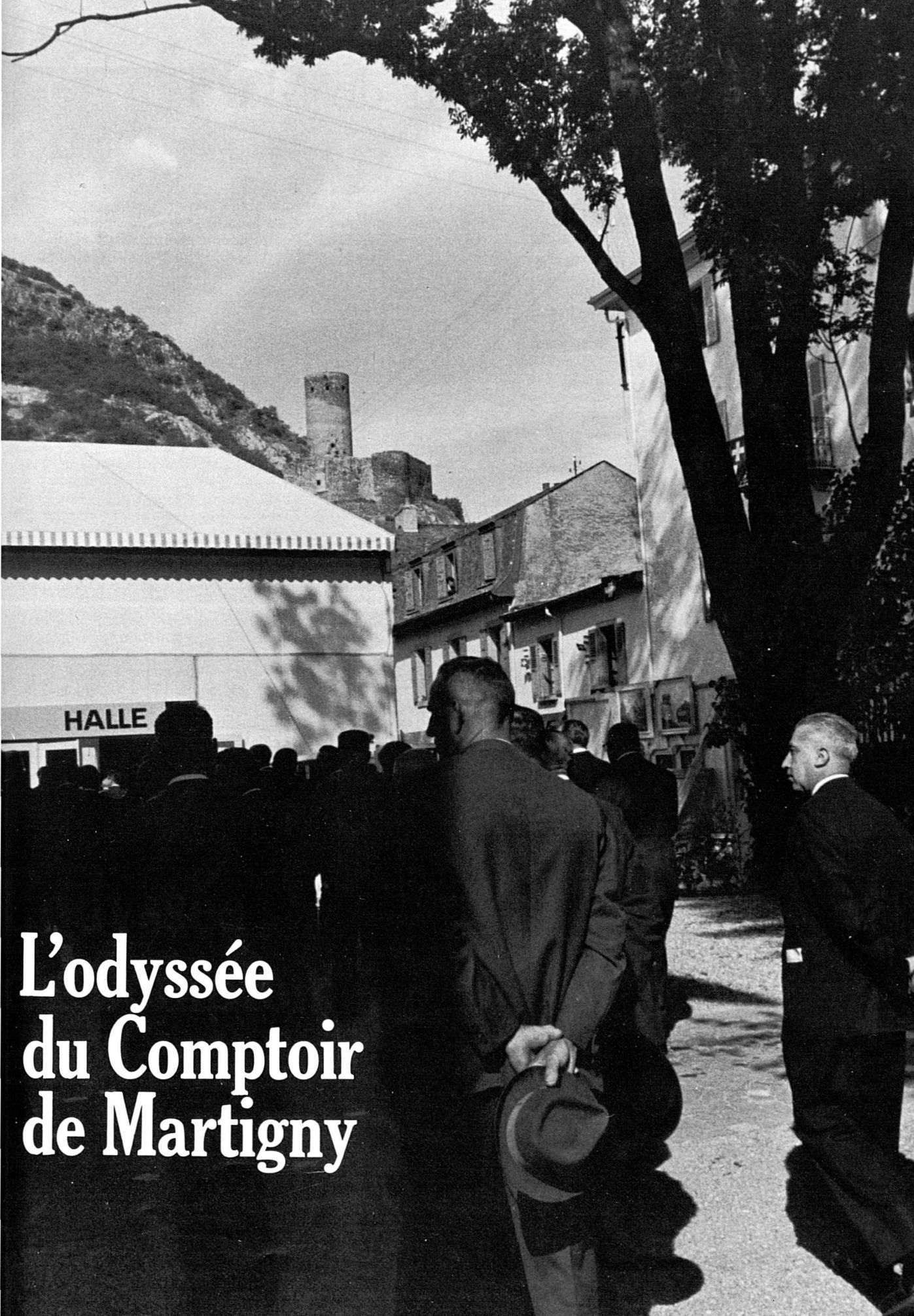
Crayon rechargeable



Prise pour être au courant



Montre pour prendre  
les rendez-vous à la lettre



# L'odyssée du Comptoir de Martigny

# L'odyssée du Comptoir de Martigny

Grâce au dynamisme de ses dirigeants, le Comptoir de Martigny connu, au cours de ses dix-sept années d'existence, un essor constant.

Il a pris pied dans le canton en s'officialisant en quelque sorte grâce à la présence, chaque année, des hautes autorités valaisannes.

Cela lui a permis de se donner la raison sociale plus élargie de "Foire du Valais". Mais une foire, ce n'est pas une abstraction. C'est une juxtaposition de stands, donc un besoin d'espace.

Qui se souvient des tout premiers comptoirs qui se contentaient de l'ancienne salle de gymnastique de la Ville, dénommée aujourd'hui salle communale, avec utilisation de ses petites places annexes? Ce fut d'ailleurs de courte durée, car la Municipalité aménagea peu après le Pré-Ganios, ainsi dénommé du nom des propriétaires d'autrefois et acquis un quart de siècle auparavant.

Le Pré-Ganios devint place du Manoir et le Manoir lui-même fut aussi acheté par la commune en 1960 des mêmes propriétaires pour en faire une sorte de maison de la culture.

C'est donc sur cet emplacement et en bénéficiant du Manoir lui-même, de ses étages pour des expositions typiques et de son sous-sol pour servir la raclette va-

laisanne qu'eut lieu jusqu'à ce jour la manifestation martigneraise.

Les avantages d'une telle situation étaient évidents: presque un hectare de terrain disponible, proximité du centre ville et des services communaux, donc osmose en quelque sorte entre le Comptoir et ses habitants.

Mais les inconvénients n'étaient pas moins grands.

D'abord, pas question de construire en "dur" sur cette place réservée au parcage des voitures et au maintien d'espaces dégagés en cette partie de la cité.

Et ne pouvant construire, le comité du Comptoir était chaque année condamné à dépenser de fortes sommes pour des halles de durée précaire, dont il ne restait rien une fois la manifestation terminée.

En outre, la coexistence durant presque deux mois par an de ces constructions provisoires — le temps de construire, d'exploiter, de démolir et de remettre en état — avec l'école primaire qui débute à fin août était cause de dérangement pour les élèves. Il faut enfin parler des ennuis découlant du bruit en plein centre et de l'occupation à d'autres fins, durant le même temps, d'un parking apprécié.

Donc il fallait se mettre à la recherche

d'un autre emplacement pour une construction définitive.

A un moment donné, la commune et le Comptoir étudièrent la solution "rue des Hôtels-rue du Nord" sur des terrains appartenant à la Municipalité. Mais la surface était insuffisante et des achats complémentaires aléatoires ou en tous cas trop onéreux.

Puis, la commune ayant décidé de transférer ses terrains de sports en bordure de la rue du Levant, il apparut que le Comptoir pourrait s'édifier sur l'ancien stade, à proximité de la piscine et de la patinoire. La solution parut excellente et des plans furent étudiés.

Toutefois intervinrent à ce moment-là les services officiels de la Confédération et du canton soucieux de la conservation des vestiges romains enfouis dans le sol à cet endroit. On y trouve en effet l'ancien forum, l'ancienne basilique et d'autres restes non encore identifiés mais constituant le centre vital de l'ancienne Octodure.

La Municipalité dut se rendre à l'évidence. Cette destruction, inévitable en cas de construction, eût été un appauvrissement culturel pour la cité.

C'est alors que le Conseil municipal décida de vendre à la Confédération ces terrains convoités par les archéologues et d'utiliser l'argent obtenu pour en acquérir d'autres où va être inauguré, cette année, le Comptoir en dur pour l'édification duquel il aura fallu dix ans de réflexion et d'études.

Les pourparlers furent longs et délicats. Il fallait ensuite mettre au point bien des choses: la conception, les objectifs, l'architecture elle-même, puis l'étude d'une extension possible, la forme juridique de la personne morale qui construirait et exploiterait et le mode de mise à disposition, par la commune, des 25000 m<sup>2</sup> acquis, surface qui permet de voir l'avenir.

C'est ainsi qu'est né le CERM, Société coopérative dirigée par un conseil où la commune est représentée et à qui il fut octroyé un droit de superficie sur ces terrains pour une longue durée.

Et ici le soussigné, qui a vécu intensément ces pourparlers et leur aboutissement, s'arrête pour laisser au comité lui-même dire ses impressions et ses intentions.

Indiscutablement, la nouvelle construction se présente bien et l'emplacement, dans une zone qui n'avait pas été désignée pour une destination particulière, est d'un accès facile grâce au nouveau réseau routier aménagé dans la partie

C'était en 1960 : le conseiller d'Etat Marius Lampert inaugurait le premier Comptoir







Bien modeste encore, érigé en plein cœur de Martigny

1961 : M. Jean Actis, président, ouvre le deuxième Comptoir



Devant l'Hôtel de Ville, M. Edouard Morand, président de la Municipalité, accueille les hôtes d'une semaine



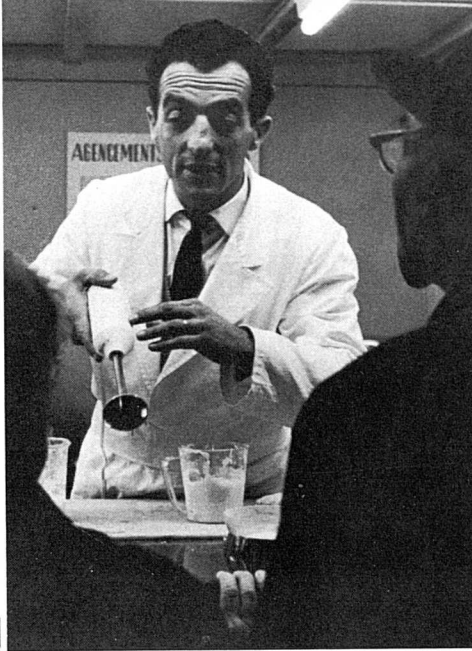


sud-est de la cité. Ainsi, le centre pourra conserver sa vocation de zone d'habitat avant tout et les Martignerains s'habitueront vite à faire quelques pas de plus pour aller à leur Comptoir!

Bonne chance au CERM, comme centre d'animation de Martigny, car, bien sûr, ce bâtiment n'est pas destiné au seul Comptoir annuel et va pouvoir mettre ses locaux à disposition pour de nombreuses manifestations exigeant un espace couvert d'une certaine importance : une cantine permanente en quelque sorte, de plus de 7000 m<sup>2</sup>, c'est unique en Valais et ça se prête à de nombreux usages.

Edouard Morand  
Ancien président de Martigny.





Le Comptoir, c'est aussi jours de liesse dans les rues : cortèges pittoresques et colorés, où défilent les groupes valaisans, confédérés et étrangers, les gendarmes en grand apparat ; dans les stands, bonimenteurs et artisans rivalisent d'adresse. Ci-dessous, vue générale d'un récent Comptoir, devenu Foire du Valais, au centre cité.





## Evolution statistique du Comptoir de Martigny

Année	Invités d'honneur	Nombre de stands	Nombre d'exposants	Nombre de visiteurs
1960	Régie fédérale des alcools	76	64	22'000
1961	Savoie, Poste-Télégraphe-Téléphone	96	80	34'000
1962	Genève, Office national suisse du tourisme	115	89	38'000
1963	Vaud, Radio-TV, Orientation professionnelle	183	120	42'000
1964	Vallée d'Aoste, Dahomey	194	117	42'800
1965	France, Agriculture de demain	194	111	47'800
1966	Tessin, Swissair	227	132	51'500
1967	Berne, Aménagement du territoire	231	125	55'200
1968	Fribourg, Afrique du Sud, Télévision romande	284	156	65'300
1969	Bâle-Ville, Union internationale des télécommunications, Régie fédérale des alcools	328	174	75'120
1970	Lucerne, Raffineries du Sud-Ouest, Fédération économique du Valais, Valais du vin	326	172	80'111
1971	Neuchâtel, Santé publique et Organisation mondiale de la santé, Forêt-Bois-Valais	330	177	83'538
1972	Zoug, Comité international de la Croix-Rouge, Protection civile, Régie fédérale des alcools, Savièse	330	175	90'112
1973	Province de Turin, CFF, Jeunesse et professions, Vouvry	330	175	94'788
1974	Bourgogne et Franche-Comté, Viège, TCS, Association valaisanne des horlogers	337	177	100'340
1975	Zurich, Hérémenche, Troupes de transmission, ONST "Pionniers de l'hôtellerie"	340	180	98'292
1976	Art et artisanat valaisans, Bagnes, UCOVA, Cercle valaisan des inventeurs, Union valaisanne pour la vente des fruits et légumes	340	180	105'148

«Tout nouveau  
dans l'ambiance  
de toujours»

Le CERM en construction : un vaste complexe où le Comptoir 1977 se sentira plus à l'aise

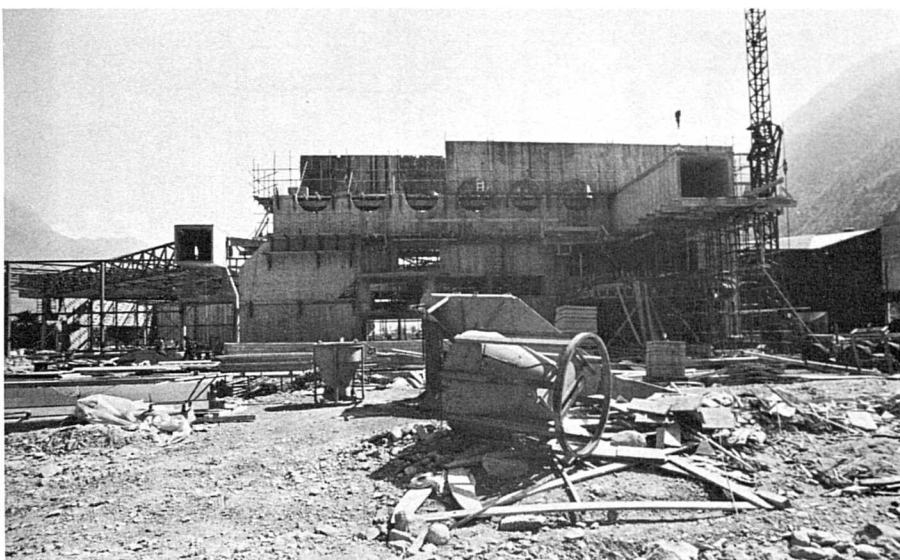


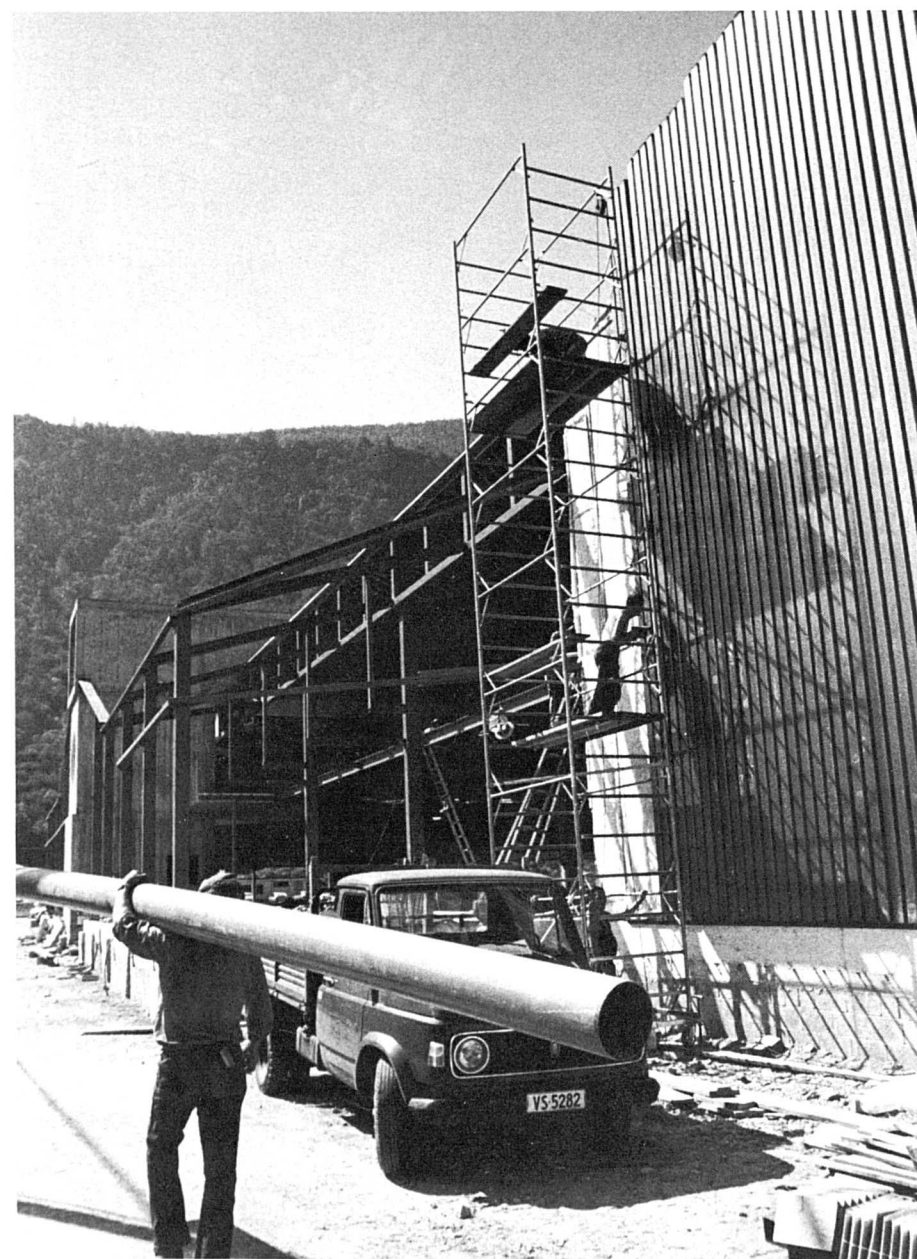
C'est sur ce thème que le Comptoir de Martigny, Foire du Valais, marquera sa dix-huitième édition en inaugurant pour l'occasion les nouvelles installations du CERM, abordant ainsi un tournant extrêmement important de son existence. Le Comptoir "en dur" sera devenu une réalité et c'est un véritable pari sur l'avenir de la part des responsables de la grande manifestation d'automne martigneraïne. Ils ne font en cela que suivre l'exemple de leurs prédécesseurs, ceux de 1960, la poignée d'audacieux qui créa le premier Comptoir et qui crut à son avenir.

Ils avaient raison d'y croire puisque le Comptoir de 1960, avec ses 22000 visiteurs, est devenu la Foire du Valais accueillant plus de 105000 visiteurs en 1976, record absolu de la manifestation. Durant ces dix-sept ans d'existence, que de chemin parcouru, que de souvenirs amassés, que d'expériences vécues! Une belle aventure.

Et c'est fort de ces dix-sept années de réussite que le comité actuel a activement collaboré à la réalisation du CERM en y apportant sa foi en l'avenir, son enthousiasme et son esprit d'équipe. Car il faut bien le dire et le reconnaître, sans le Comptoir le CERM n'existerait pas.

C'est le développement et l'ampleur prise par la foire martigneraïne qui a suscité cet élan, qui a permis ces investissements et qui a créé les conditions nécessaires à une telle œuvre. Une œuvre qui, par sa conception technique et ses équipements, doit non seulement abriter le Comptoir mais être considérée comme le futur centre d'une foule d'activités bénéfiques pour toute une région. En inaugurant ces nouvelles installations, le Comptoir de Martigny et son comité actuel auront une pensée de reconnaissance pour les ouvriers de la première heure, pour les membres du premier comité qui aujourd'hui voient réalisé un de leurs rêves les plus fous! Combien étaient-ils en 1960 à penser une telle réalisation possible? Peu sans doute, le souci de l'époque étant avant tout de faire vivre ce Comptoir qu'ils venaient de créer. L'enfant qu'ils ont mis au monde a grandi et peut se targuer





*d'avoir acquis sa maturité. A dix-huit ans, c'est un exploit !*

*Que sera l'avenir ? Le Comptoir de Martigny continuera-t-il son développement ? Une telle foire apporte-t-elle encore quelque chose ? La réponse est oui, sans hésitation.*

*Tant qu'il y aura des gens qui ont quelque chose à vendre et d'autres quelque chose à acheter, les foires auront leur raison d'être. Elles ne sont pas nées d'aujourd'hui, en témoigne la concession de foire qu'accorda en 1392, à Martigny, la comtesse Bonne de Bourbon en ces termes : "... nous voulons que dans ces foires tous et chacun, marchands et non-marchands, puissent venir, partir, s'arrêter, demeurer, converser, acheter, avec leurs choses et bien tranquillement, librement et sûrement..."*

*C'était en 1392. Déjà Martigny, par sa position géographique sans doute et le sens du commerce de ses habitants, créait le premier Comptoir.*

*Et puis le Comptoir c'est aussi et avant tout une occasion de rencontres et de contacts. Aux côtés des affaires, il y a le besoin de l'homme d'aller à la rencontre de l'homme dans une société où chacun a trop tendance à vivre en vase clos. Dans l'atmosphère détendue et amicale qui règne dans les halles, on se sent proche de son semblable, le visiteurs que l'on cotoie ne reste pas longtemps un inconnu, les relations amicales se créent avec facilité. Et année après année, l'époque du Comptoir devient celle des amitiés retrouvées. C'est le rôle social de la foire et Martigny de par ses dimensions à la taille de l'homme, de par son ambiance à nulle autre pareille, réunit les conditions nécessaires à ces relations si indispensables à l'homme moderne.*

*Oui, le Comptoir de Martigny a un avenir, nous y croyons plus que jamais.*

*Raphy Darbellay  
Président du Comptoir.*





# Martigny et ses automobiles postales

## Un peu d'histoire

Martigny, situé au carrefour des routes conduisant au Grand-Saint-Bernard et à Chamonix, a de tous temps été très fréquenté par les voyageurs, mais surtout depuis 1859, lorsqu'eut été achevé le tronçon Bouveret-Martigny de la voie ferrée de la Ligne d'Italie. Martigny était dès lors relié par le rail avec Genève, Lyon, Paris.

Les relations nouvelles qui se créaient d'un pays à l'autre allaient donner un élan particulier à cette industrie du siècle: le tourisme. Plus que tout autre Martigny devait en profiter. L'hôtellerie allait connaître un développement réjouissant. Du même coup, comme le besoin crée et développe l'organe, le service des transports commença de prendre de l'ampleur. Très vite, cochers et voituriers surent tirer profit de la situation. On les vit bientôt gravir les rudes côtes des montagnes pour faire échange de clients avec leurs collègues des vallées d'Aoste et de Chamonix.



Plaque des postillons au XIXe siècle

Le nombre de voituriers se multipliant avec le nombre des touristes, des conflits surgirent, effet de la concurrence entre les voituriers d'abord, avec les services officiels ensuite.

Martigny et ses environs commençaient à être connus à l'étranger et l'affluence des voyageurs augmentait chaque année.

L'avenue de la Gare, pourtant longue et spacieuse pour l'époque, suffisait juste avec la rue des Hôtels à parquer les attelages. On en comptait parfois jusqu'à 70 en bonne saison et le spectacle de 140 chevaux piaffant d'impatience de s'en aller vers l'Entremont, les gorges du Durnand ou Chamonix ne devait pas manquer d'être impressionnant et pittoresque.

Mais les trop nombreuses voitures stationnant vers les abords de la gare à l'arrivée des trains provoquaient des enbouteillages et l'ardeur des cochers à s'arracher les voyageurs à peine descendus du train ne manquait pas de comique, ni de danger non plus. Aussi la Municipalité se vit bientôt obligée d'édicter des prescriptions d'ordre et de circulation, avant que de sérieux accrochages ne se produisent. Nous extrayons d'une lettre de 1890 adressée au bureau des postes de Martigny-Ville que les postillons avaient l'interdiction de venir stationner sur les quais de la gare et qu'ils

1908 : attelage devant le bureau du grand service international PLM à Martigny



Landau pour le Grd St-Bernard et Val d'Aoste  
Rue et Place des Hôtels - Martigny



furent frappés d'amendes pour résistance à la force publique, car ils avaient bravé les gendarmes afin de livrer et prendre possession des dépêches et du courrier postal.

A cette époque, l'Administration des postes avait accordé à MM. Giroud frères une convention pour le transport des voyageurs, des dépêches et des colis de Martigny à Tête-Noire. Le service était alors assuré au moyen d'une voiture de 2 à 4 places, attelée de deux chevaux.

C'est en 1923 que l'automobile postale fut introduite dans la région. Ainsi M. Louis Perrodin, qui fut entrepreneur postal au Châble de 1928 à 1971, conduisit la première voiture automobile dans le val de Bagnes. Au volant d'un car Rochet-Schneider, sorte de voiture agrandie avec trois banquettes offrant 12 places assises, il assura les courses entre Sembrancher et Lourtier à partir du 1er juillet 1923. Le service hippomobile fut néanmoins maintenu sur ce parcours durant l'hiver.

La même année, le service de diligence exécuté pour les besoins des populations de Bourg-Saint-Pierre et Liddes avec un char bernois à 2-3 places fut complété d'un service automobile. Une course double circula chaque jour entre Orsières et le Grand-Saint-Bernard du 1er juillet au 16 septembre 1923. Quatre

ans plus tard, une liaison par automobile postale fut établie entre Martigny et Champex.

En 1944, par mesure d'économie de carburant et de pneumatiques, Champex et le Grand-Saint-Bernard furent desservis à partir d'Orsières. L'exploitation de ces deux lignes fut cédée à la Cie du chemin de fer Martigny-Orsières en 1948.

A partir de cette époque et jusqu'à nos jours, le nombre des courses et des voyageurs transportés n'ont cessé d'évoluer dans une très forte mesure. Les voitures à 12-15 places ont complètement disparu et des véhicules modernes, toujours

plus confortables, dont les vitesses s'encroissent sans bruit et dont les portes s'ouvrent pour beaucoup automatiquement, les ont remplacées. Les secs claquements de fouet se sont définitivement tus et les symphonies des grelots se sont envolées. Le progrès et le goût du moderne ont laissé bien loin derrière eux le temps du rêve et celui où il faisait bon vivre. C'est peut-être dommage, mais le service des automobiles postales n'a pas manqué le grand tournant.

## Organisation du service

L'exploitation de toutes les lignes d'automobiles postales est confiée à quatre entrepreneurs postaux, soit Perrodin & Cie au Châble, Terrettaz à Sembrancher, la Cie Martigny-Châtelard et Métral, à Martigny.

Ce sont donc des entreprises indépendantes de la région qui assurent le transport des voyageurs et des marchandises en vertu d'un contrat de transport conclu avec l'entreprise des PTT.

Dix-sept chauffeurs conduisant les 15 cars en service dans le réseau parcourent annuellement 465 000 km. et transportent quelque 685 000 voyageurs. La ligne de plaine qui dessert les communes de Saillon et de Fully a connu un développement rapide au cours des dernières

### Le réseau des lignes

Il est actuellement divisé en trois groupes, à savoir :

#### *Groupe de Martigny (104 km.) :*

Martigny-Fully-Saillon  
Martigny-Trient-Le Châtelard  
Martigny-Chemin-Col des Planches  
Martigny-Ravoire  
Martigny-Verbier (hiver seulement)  
Martigny-Le Guercet (écoliers)  
Martigny-Martigny-Bourg (écoliers)

#### *Groupe de Sembrancher (10 km.) :*

Sembrancher-Levron

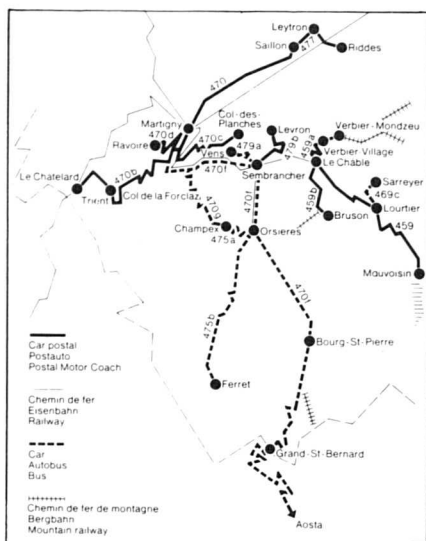
#### *Groupe du Châble (32km.) :*

Le Châble-Fionnay-Mauvoisin  
Le Châble-Verbier  
Le Châble-Bruson

30 août 1910, sur la place Centrale de Martigny : départ de la dernière course postale par diligence Martigny-Orsières-Grand-Saint-Bernard







années, les Fulleraïns étant axés tout naturellement sur Martigny pour les écoles, les achats et les affaires. Sur un total de 393 000 voyageurs transportés par le groupe de Martigny, environ 250 000 le sont par la ligne de Fully.

## Conclusion

L'horaire et le nombre des courses sur l'ensemble du réseau doit constamment être adapté aux nouveaux besoins des voyageurs. Il faut étudier, combiner, essayer, faire et défaire et puis refaire encore, afin de concilier ce qui semblait être parfois inconciliable. Car il n'est pas facile de donner satisfaction à tous les usagers dans le domaine des transports, surtout lorsque l'on songe aux besoins fort divers des voyageurs. Ouvriers, écoliers, ménagères, touristes, tous ont "leurs heures". A quoi il faut ajouter la correspondance dans les gares (Martigny, Le Châble, Sembrancher), le transport du courrier postal et un besoin pour beaucoup de vouloir rentrer chez soi pour le repas de midi.

Bien entendu, les PTT sont conscients que tout n'est pas encore parfait, mais la volonté de mettre tout en œuvre pour maintenir la bonne renommée dont ils ont joui jusqu'à ce jour est à la mesure des obstacles à surmonter.

P.W. Langel  
Division des automobiles  
PTT, Berne.

Cars postaux sur la place de la Gare en 1930



# Evasion

*De temps en temps  
sans prétexte ni raison  
sans but précis  
sinon un but insensé fabuleux  
pour le seul plaisir  
de respirer le passé  
au présent  
je rêve  
d'une bouffée de Valais  
comme d'une bouffée de désert  
Le désert est si loin loin  
et le Valais tout proche  
alors,  
je pars pour le Valais  
comme je partirais pour l'Asie  
les yeux neufs  
de joie  
mais embués de souvenirs  
amers et paisibles*

*Martigny  
Ce matin, je bois un ristretto  
sous les arbres de la place centrale  
lentement, posément  
en prenant mon temps  
la minitasse n'a pas de fond  
Je savoure cette illusion  
A côté, les fruits de l'étalage  
sont beaux comme une oeuvre d'art*

*Martigny-Sion en train  
Je hume et je bois le parfum des vers  
soignés, vénérés : nos trésors !*

*Sion  
Je flâne dans les rues, sur les places  
m'attarde sur les pavés  
où il fait bon marcher  
En sortant  
je prends le risque  
de rencontrer des visages  
des émotions*

*De Martigny à Sion  
je suis en pèlerinage  
moi l'exilée volontaire  
sur les chemins de mon enfance  
Les lieux portent le nom de visages  
sans eux, ils ne signifiaient rien  
ou si peu  
n'est-ce pas Gabriel, Jeanclaude,  
Béatrice, Marie-France,  
les autres ?*

*La journée s'achève  
je suis encore tentée par Saint-Martin  
Chandolin, Finhaut  
Myrtilles, chanterelles, rhododendrons  
viande séchée  
Je suis prise de vertige...*

*Ah ! nous sommes la diaspora  
déchirée  
douloureuse  
amoureuse  
qui n'oublions jamais.*

Gilberte Fa



« Le Midi commence à Martigny », un slogan que la place Centrale et ses platanes ne démentent pas





*Le Léman est aussi  
valaisan...*



Le Valais est le canton suisse où il y a le plus de lacs. C'est un professeur de géographie qui nous l'apprend!

C'est la couronne alpine, sertie d'émeraudes, sur la tête de la princesse Europe... On les voit, ces joyaux, briller au soleil d'un bout à l'autre du canton, de Cleuson à Géronde, de Tannay à Montorge, de La Moubra à Champex. Une centaine de lacs égaient le décor, jusqu'à la perle par excellence: le Léman.

Car le lac... de Genève est aussi valaisan! Ce canton, montagnard par essence, compte des phalanges de barreaux et de marins d'eau douce.

Nombreux sont les Valaisans passionnés de la voile. Nombreux sont aussi les touristes qui, de passage au pays des vacances, entendent goûter aux joies de l'eau et des cordages.

Ainsi naquit en fin d'été la première école valaisanne de voile.

A la barre: Jean-Daniel Pitteloud et Jean Fux, les fondateurs de "Voile" et "Segel" dont le sigle "VS" se promène, dit-on, sur toutes les routes du canton!

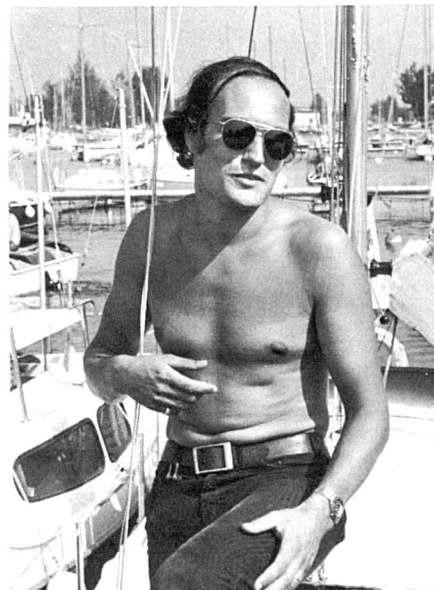
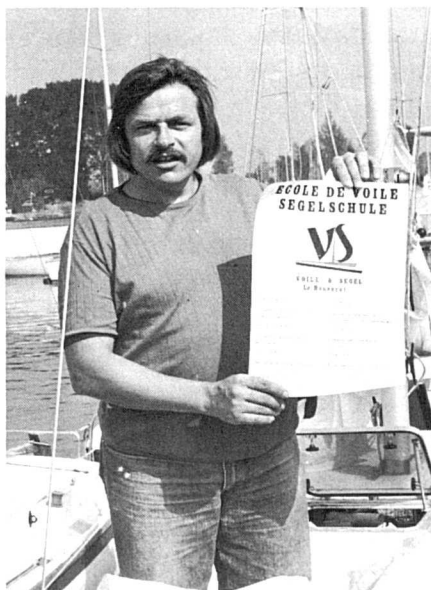
"Voile et Segel" parce que dans le Haut-Valais également la voile enthousiasme bien des jeunes qui allaient jusqu'ici à Thoun ou Interlaken pour suivre des cours.

La nouvelle école dispose de quatre bâtiments, dont deux voiliers et deux dériveurs.

— Nous allons donner des cours pour débutants, bien sûr, nous explique M. Pitteloud, mais également pour élèves avancés; ainsi que pour ceux

## ECOLE DE VOILE AU BOUVERET

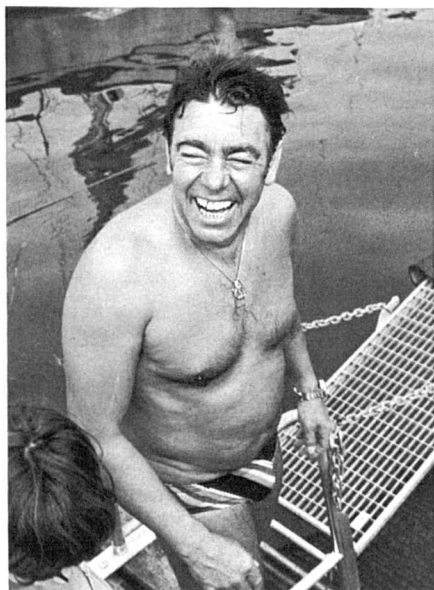
Texte et photos Pascal Thurre



Jean Fux, ingénieur à Viège, un des fondateurs de la nouvelle école, et Jean-Daniel Pitteloud, de Champlan, président de Voile & Segel



Cyril Nicod, un mordu de la voile



qui désirent obtenir leur permis de navigation. L'école dispose actuellement de quatre moniteurs. A peine l'annonce de sa fondation fit-elle le tour du port, que déjà les premiers élèves, du Valais et d'ailleurs, sont accourus. Plusieurs d'entre eux préparent activement leur permis de navigation A.

Jean-Daniel Pitteloud et Jean Fux ont tenu à créer une école populaire, accessible à chacun, d'où les prix extrêmement bas des cours. La moindre leçon dure trois heures environ. Le premier cours de cinq heures ne coûte pas plus de 150 francs. On pense qu'en une quinzaine de leçons — pour moins de 400 francs — le permis de navigation peut être obtenu. On a mis également au point tout une gamme de baptêmes de la voile sur le Léman.

L'école tendra ses voiles jusqu'aux rives de la mauvaise saison. Mais il n'existe point de mauvaise saison pour les passionnés du large.

Et les dieux — qu'il s'agisse de Neptune ou d'Eole — savent quelle passion habite ces gars!

Jean Fux, le technicien de la nouvelle école, ne s'est-il pas écrié un jour de grand vent: "J'aime presque autant la voile que ma femme..." P.Th.

Il faut qu'on en reparle de cette grande Fête vigneronne qui ne fut pas exclusivement veveysanne et dont l'éclat s'étendit au pays tout entier, né en ce canton qui mesure généralement ses élans. Un notaire de Vevey, M. Loude, avait succédé à celui que nous revoyons encore, le dos appuyé à l'une des colonnes de la Grenette, plus ému qu'il ne le laissait paraître, après une période de luttes politiques qui se voulaient bleues et paraissaient grisâtres dans l'esprit d'un syndic moustachu, tôt oublié et qui portait le nom d'un conseiller fédéral qui s'illustra, lui, dans tous les domaines qui le virent à l'oeuvre, Rivaz en tête, puis Lausanne, puis Berne et Lavaux. Paul Chaudet, nous l'avions vu à ses débuts au gouvernement vaudois, franc comme le vigneron qu'il était et grand comme l'homme politique qu'il devint et qui tint tête, sur les bords massifs de l'Aar, à un lot de détracteurs attachés à un mirage dont il triompha dans le silence et la dignité. Il est des jours où les besogneux de toutes tailles peuvent et doivent mesurer ce qui les sépare de la bonne foi.

Paul Chaudet eût mérité de fêter les vignerons ses frères, aux côtés des centaines de milliers de spectateurs accourus de près et de loin et qui n'oublieront pas de sitôt ces chaudes et belles journées; la pluie n'eut pas raison, à ses débuts, de cet éclatant triomphe.

Nous parlons plus haut de David Dénéreaz, Belletrien de choix. Son fils Philippe, notaire notoire, avait été proclamé abbé-président de la Confrérie, peu après le décès de M. Loude. On lui doit large part au grand succès vigneron. Le moindre détail était soigneusement minuté et les Vaudois ses frères ne cédèrent pas d'un pouce au risque de faciles traditions. On nous permettra de rendre hommage à tous ceux qui, de haut en bas et à tous égards, contribuèrent à cet éclatant succès.

Par l'esprit, par l'écrit et par le verbe, la collaboration a magnifiquement joué. Nous pesons nos termes. Le souci de la variété ne trahit guère celui de la vérité et nos Confédérés d'outre-Sarine furent nombreux à saluer l'ampleur et la réussite de ces journées. Le programme faisait place aux farandoles échevelées, dans l'ordre voulu; hâtivement consulté, sur le pouce, il ne nous cache pas que les boeufs qui tirent le char de Cérès ont été élevés et dressés par le personnel des établissements pénitentiaires de la plaine de l'Orbe; on a risqué un rapprochement entre Bacchus et Bochuz.

\*\*\*

L'attrait de la première représentation était renforcé par la cérémonie publique du couronnement des vignerons qui ont été distingués et primés. La Confrérie tient à perfectionner la culture de la vigne. Des experts choisis hors de ses rangs parcoururent trois fois par an des parcelles offertes à leur contrôle. Et les mérites des vignerons sont solennellement proclamés, suivis dans l'ordre par d'autres chevaliers de la treille, compte tenu de trois ans de plantation.

Pour la première fois, des viticulteurs venus d'Italie jouaient des coudes. Lorsque l'un d'eux, installé à Rieux et richement sonorisé, eut son tour dans un lot qui comptait quatre années de science vigneronne, son nom fut salué par un murmure qui prit ses aises lorsque d'autres compatriotes furent énoncés: Tomaso et Angelo en étaient et l'avancement de Carlo, oeuvrant à Aigle, précédait théoriquement de douze mois, les prénommés Giuseppe, Felice, Angelo et consorts. N'insistons pas et souhaitons qu'ils se montrent tous et à tous degrés, dignes de la distinction veveysanne. Un demi d'Yvorne, trois décis de La Côte; la naturalisation sera aisée.

Dans l'arène, pour la première fois, un petit âne tout blanc, né à l'approche de la fête, gambadait sans mesure, saisi par la grandeur de sa tâche. Un début de taille.

Les déchainements de la bacchanale en ajoutait à l'attrait de ces journées d'une dignité et d'une chaleur parfaites. Une semaine en or, un esprit de taille, un éclatant succès qui n'avait pas cédé à la détrempe des premiers jours. Les para pluies n'en menaient pas large, dans un coin, et la météo ne se risquait pas à avancer le moindre signe d'une pluie survenant sans rime ni raison.

On a dit que le langage à distance est naturellement musical. A Vevey, la communion était totale, toute chaude et spontanée, pour la gloire de quatre Vaudois, auteurs choyés.

*P. Carrière*

## Tout compte fait

Le champion de Los Angeles Edwin Kantar, qui joua la Coupe des Bernudes en 1969 et 1975 avec l'équipe des Etats-Unis et jouera celle de 1977, du 20 au 28 octobre à Manille, est l'auteur entre autres d'un gros ouvrage, intitulé "Defensive Bridge Play Complete" et diffusé par la Wilshire Book Company. Voici deux de ses leçons captivantes. La première illustre le chapitre "Count Declarer's Distribution".

♠ 8 7	♠ R V 9 6 4 3
♥ V 7 2	♥ 5 3
♦ A 9 6 5	♦ 2
♣ R V 9 4	♣ A D 10 3

N
W E
S

Personne n'est vulnérable, Ouest donne, les enchères prennent le mors aux dents...

W	N	E	S
-	-	1♠	4♥
4♣	5♥	-	-

... et la gauche entame le coup, de l'As de pique. Le demandeur coupe du 8, joue l'As d'atout puis le 10 pour le Valet du mort, coupe du Roi le dernier pique et avance le 5 de trèfle vers le Valet, que vous prenez de la Dame. Le vôtre a fourni successivement les 4 et 6 d'atout, le 5 de pique et le 2 de trèfle. Quelle est la main du demandeur? Partant, que jouez-vous?

La deuxième donne choisie sort du chapitre "Counting Declarer's Tricks".

♠ 9 8 7 6	♠ D V 10 2
♥ 5 4	♥ A 9 3
♦ A R V 7 6	♦ 10 9 8 5
♣ D 9	♣ 4 3

N
W E
S

Tout le monde est vulnérable, Sud donne et joue la manche à sans-atout au terme de ce dialogue bref:

S	W	N	E
1♣	-	1♦	-
3 s.a.	-	-	-

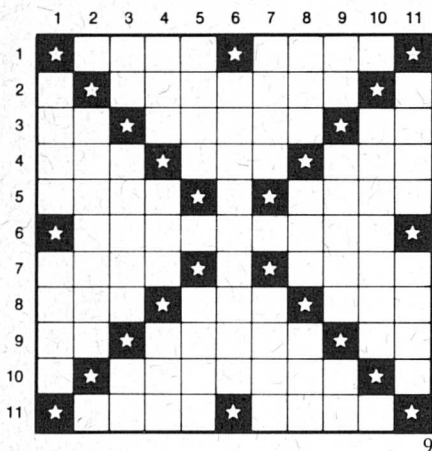
Le bond à 3 s.a. désigne, en principe, une main de 15 à 17 points d'honneurs avec un trèfle long et solide plus une garde dans chaque majeure. Le vôtre entame cœur, de la Dame. Quel est votre plan de défense?

P. Béguin.





par Eugène Gex



### Saint-Maurice

#### Horizontalement

1. Celle de Saint-Maurice date du XI<sup>e</sup> siècle. - Sous les rois de Bourgogne, ses affaires se traitaient parfois à Saint-Maurice. 2. Il y en a de nombreuses au collège. 3. Conjonction. - Jusqu'au IX<sup>e</sup> siècle, vivait à l'abbaye (inv.) - Le chrome du prof de chimie. 4. Infusion. - Morceau d'aiguille. - Pour héler. 5. De droite à gauche, à Saint-Maurice, on la préfère parfois à la robe. - Les mauvaises langues qualifient ainsi les chanoines. 6. Les chanoines de Saint-Maurice le sont. 7. Fait méditer Hamlet. - Accompagne quelquefois acide ou alcool. 8. Caprice. - Atome. - On l'exploite près de Bex. 9. Au bout de l'allée. - Va, dans le gâtillier, avec castus. - Dans une expression faisant allusion à une affaire publique. 10. Compagnon de saint Maurice. 11. Celle aux Boeufs est au pied de la Dent-de-Morcles. - Celle de Maure est délicieuse.

#### Verticalement

1. Celle de saint Augustin revêt beaucoup d'éclat à l'abbaye. - Il se noya dans cette mer. 2. La grande salle du collège en tient lieu. 3. Un oui d'autrefois. - C'est à Lavey que Saint-Maurice le fait de ses eaux. - Accompagne dessus et dessous. 4. Saint renversé. - Dans le collège. - Rivière d'outre-Sarine. 5. Princesse. - Qui a les qualités du feu. 6. Saint bien connu des Agaunois. 7. A l'envers, il n'y a pas un tel vitrail à la basilique. - La "laus perennis" durait même pendant ce temps. 8. Place sens dessus dessous. - Bouts de pèlerinage. - Article mal formé. 9. Unité romaine. - Des calices, dans le trésor, le sont de ciselures de la Renaissance. - Conjonction. 10. Celles du trésor sont exposées en certaines circonstances. 11. Colères des vieux Agaunois. - Les abbés de Saint-Maurice le sont.



## POTINS VALAISANS

Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon cher,

Tu auras peut-être appris comme moi qu'un club de football du Valais avait en sept ans acheté pour 800 000 francs de joueurs et vendu dans le même temps pour 2 400 000 francs de la même marchandise.

Toi qui connaissais le Valais des maquignons et celui des spéculateurs fonciers — qui n'est pas tout le Valais — tu sauras qu'à son tour dans ce canton on se lance dans un nouveau marché qu'on croyait confiné dans quelques pays où n'a pas encore soufflé le vent du christianisme bimillénaire et antiesclavagiste. Bon, n'exagérons rien. Les mots "vendre" ou "acheter" et "marchandise" se situent ici dans un contexte "sportif" et dès lors tout ce qui, en d'autres circonstances, paraîtrait insolite, est ici permis.

Car si nous voulons du pain et des jeux, il faut savoir que l'attractivité de ceci est liée à la loi de l'offre et de la demande.

En attendant de savoir où a passé le bénéfice réalisé, permets-moi de te signaler des joutes moins mercantilisées qui constituent pour la masse des téléspectateurs la distraction d'un soir.

Il s'agit des jeux sans frontières auxquels a participé il y a quelques semaines, une cohorte de jeunes gens et de jeunes filles, non cotés sur le marché des vedettes et dont les performances furent enregistrées comme un succès à la "baron de Coubertin": "L'essentiel est d'y participer".

Ces jeux sans frontières nationales restent heureusement sans lendemains amers. Les concurrents se sont rencontrés sans se connaître et quittés sans avoir eu le temps de se colleter. Et ils ne se verront plus.

J'ai essayé de m'imaginer l'organisation de jeux analogues entre villes ou villages valaisans. J'entrevois des derbies hauts en couleurs et qui, ceux-ci, ne seraient pas sans lendemains, tant il est vrai que le chauvinisme se développe le mieux sur un espace restreint.

Car tu sais comme moi que le Valais est beaucoup moins marqué par l'unité géographique que lui confère le Rhône que par les points chauds et froids que constituent les lieux où ce même Rhône reçoit ses affluents.

Je me souviens d'une époque de ma vie où j'essayai les pires invectives lorsqu'il m'arrivait de dire que tel problème avait été mieux résolu à Sierre, à Sion ou à Monthey qu'à Martigny.

Et puisque j'ai commencé cette lettre en te parlant de l'esprit industriel des Valaisans, je te signalerai encore une idée lancée par quelques-uns, après une certaine occupation massive des hôtels de ma région.

Et si Ecône allait bénéficier d'un bon miracle qui frappe l'imagination?

Ils voyaient déjà Ecône transformé en lieu de pèlerinage avec tous les avantages financiers qui peuvent en découler, à partir des terrains qu'on va d'ores et déjà s'arracher au prix fort pour édifier ce nouveau "complexe touristico-religieux" jusqu'aux bénéfices qu'on va pouvoir tirer des hôtels et des bazars aux mille objets pieux dont ces lieux sont familiers.

Mais trêve d'irrévérence. Pour l'instant, le sommet de l'insolite est atteint par Ali ben Camelia, Saillonin de vieille souche malgré l'arabisation de son patronyme. Il vient de s'acheter un nouveau sabre de cinquante centimètres de longueur qu'il se propose d'avaler en public des milliers de fois en lieu et place de l'ancien qu'un collectionneur d'objets rares lui avait subtilisé.

Il est certain, à part cela, que toi et moi préférons tout prosaïquement avaler un bon verre de fendant.

Bien à toi.







CFF  
une abréviation à double sens:

# Le Chemin de Fer du Fendant

Photos Oswald Ruppen





Ils sont nombreux : l'effectif impressionnant d'un bataillon. Les 743 personnes participent à un voyage organisé par les CFF. Elles viennent principalement de Zurich, de la Suisse orientale et centrale. La bonne moitié prouve à Mathier, président de la commune de Salquenen, que lorsqu'on parle de sexe faible, ce n'est qu'une façon de parler. Elles, jeunes et moins jeunes, mais jamais vieilles, découvrent vite que son petit nom, celui du président, est Adrien, et que son charme et son tempérament équivalent les qualités principales de nos fendants et de nos dôles.

\*

"Sexe faible, tu parles ! me disait-il après cette dégustation ; elles savent boire, elles tiennent le coup et elles savent ce qui est bon. C'est ça, l'important."

Cette dégustation n'a d'ailleurs rien de "mammouth", de "géant" ou de "monstre". Elle nous assure tout au plus, mais avec maintes preuves à l'appui, que le vin est plus qu'une boisson. A-t-il un cœur, a-t-il une âme, est-il métaphysique, peu importe ! Je le sais sans pour autant pouvoir l'expliquer : le vin n'est pas quelque chose, c'est quelqu'un !

\*

Le discours du président est merveilleusement court ; il contraste bien avec le johannisberg que nous dégustons, un johannisberg merveilleusement long.

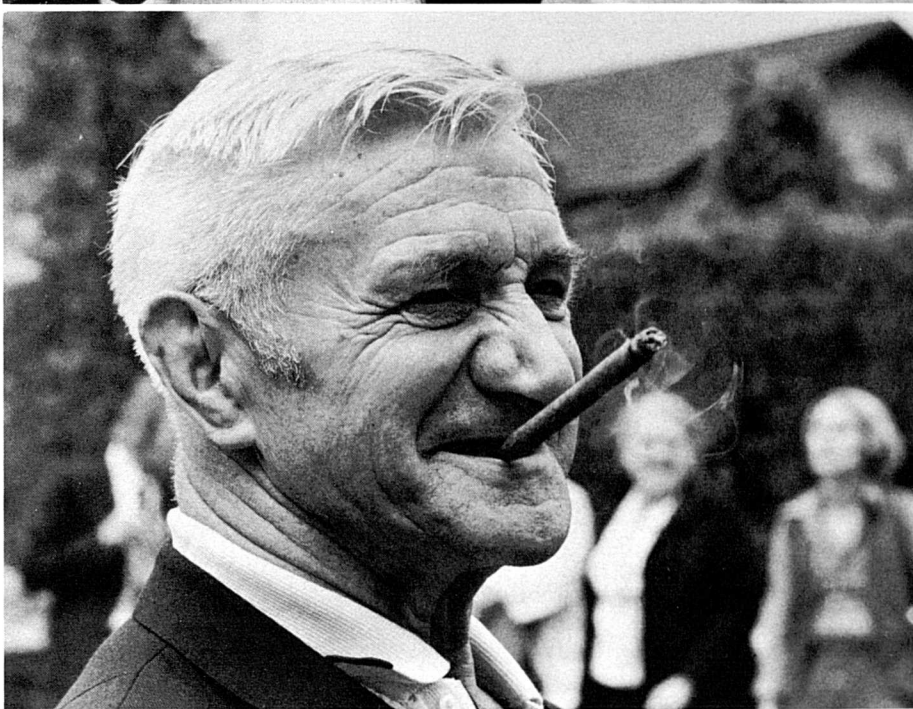
\*

Au nom de tous les vigneron et de tous ceux qui s'efforcent d'élever du bon vin, il souhaite aux hôtes d'un jour la bienvenue, large soif et quelques moments de détente. Ceux-ci ne se font pas prier. Bonne humeur et joie de vivre sont contagieuses. Avec une bonne dôle, l'ambiance monte encore de quelques degrés pour trouver son point culminant à l'heure du départ par quelques regrets : — Il y a des jours où la précision des CFF devient agaçante ;

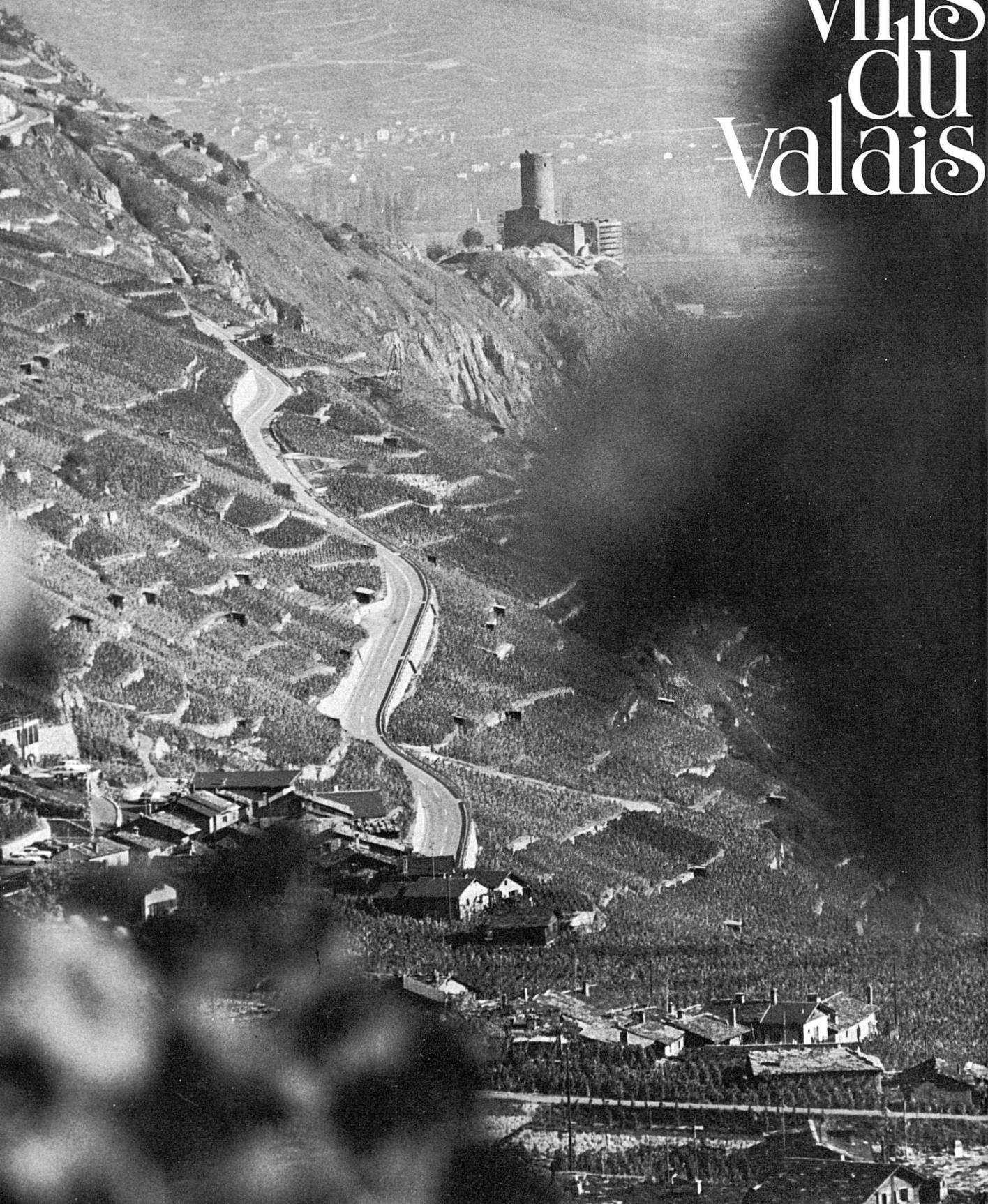
— il y a des verres qui sont trop vite vides ;

— et il y a de nouvelles amitiés qui ne devraient pas être coupées par les Alpes bernoises. Mais elles tiennent ces amitiés parce que nous pouvons les renouer avec nos vins du Valais qui, eux, ne sont pas coupés.

*A. Mathier*



# Vins du Valais





Il y a quelque temps déjà, les éditions Vie, Art, Cité mettaient sur le marché un ouvrage consacré aux vins valaisans. Ce magnifique volume, fort de 216 pages, dont près de la moitié illustrées en couleurs et en noir-blanc, connut d'emblée un vif succès. Il ne s'agit pas d'une oeuvre exclusivement réservée aux spécialistes – certains le regretteront peut-être – mais bien au contraire d'un livre qui se veut ouvert à chacun. Plaisant, compréhensible, donc facile à lire, il ne peut laisser insensible. La grande diversité des chapitres est d'ailleurs garante de cette réussite. Jugez-en plutôt : Histoire et coutumes, par Jean Follonier. – Le vin sacré, par le chanoine Gabriel Pont. – Le vin chanté et dansé, par Jean Daetwyler. – Le Valais du vin dans l'histoire de l'art, par Albert de Wolff. – Le vigneron valaisan, par Albert Mathier. – Le vignoble valaisan, par André Lugon Moulin. – Le rôle social du vin, par Maurice Métral. – Les sociétés et confréries vineuses, par Guy Zwissig. – Petit glossaire, par Ernest Schülé.

Quant aux illustrations, elles sont dues au talent d'Oswald Ruppen. Que dire encore si ce n'est qu'un ouvrage d'une telle envergure devrait être à l'honneur dans chaque foyer valaisan. Un fait est certain. Grâce à la diversité des sujets traités, chacun y trouvera satisfaction. Ainsi le poète louera le vin sacré du chanoine Pont, alors que le conteur appréciera la verve d'un Jean Follonier ou encore d'un Maurice Métral.

Bref, une oeuvre qui enrichit d'un nouveau fleuron la littérature valaisanne. A. L.M.



Photos Oswald Ruppen tirées de l'ouvrage







## La petite politique des petits trains

Il fut une fois des hommes hardis pour construire et exploiter une ligne de chemin de fer destinée à relier par le train quelques villages d'une vallée à un chef-lieu de la plaine du Rhône où le rail était déjà implanté.

Ce fut, à l'ère des diligences et d'autres convois hippomobiles, une innovation qui s'inscrivait en lettres d'or dans le tableau du "Progrès" lié à l'époque naissante de la mécanique et de l'électricité.

On en glorifia les effets bénéfiques pour le tourisme et pour des relations accrues et facilitées entre gens de la plaine et ceux de la montagne. D'où la naissance de poncifs connus. Cela réjouit tout le monde pendant quelques années. Mais voilà que les hommes, ces infatigables imaginatifs, se mirent peu à peu à mettre au point des véhicules à moteurs susceptibles d'utiliser les routes des chevaux, mais sans l'aide de ceux-ci et, qui plus est, se déplaçant aussi rapidement que le train.

Réservées tout d'abord à une élite sociale ou à des fins utilitaires, les automobiles, au gré d'une économie en expansion, devinrent, après quelques années, l'objet rêvé et peu à peu réalisé de Monsieur Tout-le-monde. Une multitude de petites voitures fit dès lors concurrence au train, roi sur son rail et garanti de rester toujours sur son chemin.

Mais entre temps on s'y était habitué, il s'inscrivait dans le train-train journalier, c'est le cas de le dire, et personne ne voulait plus s'en séparer, même s'il ne l'utilisait pas, ceci d'autant plus qu'avec les emplois qu'il assurait, il était devenu une petite industrie régionale pour elle-même.

C'est dans cette optique que les propriétaires du chemin de fer persuadèrent les autorités d'en reprendre l'exploitation, prolongée par quelques lignes régulières d'autobus, suivant en cela le processus connu selon lequel les bons risques sont assumés par les particuliers tandis qu'on refile volontiers les mauvais à l'Etat.

Du même coup, le petit train et ses exploitations annexes s'inscrivirent dans la liste des tâches politiques d'une collectivité. Il était en fait politisé!

Les administrateurs furent choisis parmi les hommes politiques qui se muèrent en entrepreneurs de transports publics. Ils obtinrent sans autre des subventions pour l'achat de la société et le renouvellement de leur matériel, tout comme la garantie que les déficits seraient couverts.

Ainsi, les risques individuels de perdre de l'argent disparaissant, ils purent administrer en toute quiétude, et l'honneur de faire partie de l'équipe dirigeante commença à être revendiqué par les uns et les autres sans réticence aucune. On multiplia le nombre des administrateurs. Ça ne coûtait rien et ça permettait à ceux-ci et à ceux-là de se mettre une fleur à la boutonnière. De plus, les employés étant à la fois au nombre des électeurs des dirigeants, tout le monde se retrouvait avec des intérêts convergents.

Il ne restait plus, pour parvenir à gravir les hauts échelons, qu'à être du bord qui conduit le plus sûrement aux honneurs, grâce au jeu de la démocratie qui marche selon la loi du nombre.

Et il fut ainsi fait, comme il en sera de même à l'avenir, pour le plus grand bien de la collectivité.

C'est ainsi que s'est échafaudée, ici comme ailleurs, la petite politique des petits trains qui n'a, bien sûr, rien à voir avec la conception globale des transports.

Le guetteur de la tour.

## Quelques dates d'octobre

1: Martigny, cortège folklorique et Rallye du vin du Comptoir. Sion, exposition du peintre Gérard Comtesse et du graveur Hubertine Tellerand (Galerie Grande-Fontaine, jusqu'au 8 octobre).

9: Martigny, combat de reines du Comptoir.

## Nomination

A l'occasion de l'assemblée des directeurs et secrétaires de l'UVT, tenue à Brigue, M. Firmin Fournier de Nendaz, fonctionnant à l'organisation depuis neuf ans, a été désigné comme secrétaire général de la dynamique équipe que dirige M. Fritz Erné. "Treize Etoiles" félicite M. Fournier et lui souhaite beaucoup de succès dans sa nouvelle fonction.



## Floralies et papillons

Les V<sup>es</sup> Floralies siéroises bisannuelles se dérouleront les 21, 22 et 23 octobre 1977. Thème: fleurs et papillons, avec, notamment, la collection complète des mille espèces de papillons du Valais, appartenant à M. Rappaz, de Sion. Des coléoptères, parmi les spécimens les plus spectaculaires du monde seront également exposés, et la Société des aquaphiles de Sierre présentera des aquariums très variés.

L'ornementation de la grande salle de l'Hôtel-de-Ville sera complétée par quelques sculptures de Rudi Biel, et les façades décorées avec des chrysanthèmes en cascades, tandis que des sculptures agrémenteront son jardin fleuri. Enfin, les organisateurs imagineront dans la salle du Conseil une reconstitution du paradis terrestre avec les fruits et légumes de l'octobre valaisan.

Une partie des Floralies sera également réservée aux orchidées.

## Randonnées automnales en Valais

La marche à pied s'accommode fort bien de l'automne, saison durant laquelle plusieurs stations organisent des semaines de randonnées accompagnées: Bettmeralp, Riederalp, Brigue, Fiesch, Grächen, Mörel-Breiten (combinées avec la natation en piscine d'eau de mer), St. German, Saas-Almagell, Saas-Fee (avec cours d'introduction à la glaciologie).

**Il lance le para-handicap**  
Durement handicapé à la suite d'une embardée sur l'autoroute, Wélino Niklas a tenu à prouver qu'à force de volonté on arrive à tout. Celui qui aujourd'hui encore se nourrit surtout de piqures devint moniteur de sports, boxeur, catcheur, champion suisse de poids et haltères en sport handicap et s'adonne maintenant au parachutisme.



**Fidèle à Crans**

Voici un quart de siècle que Mme Yvonne Bernard, de Nancy, passe régulièrement ses vacances d'été et d'hiver sur le Haut-Plateau avec sa famille. Ce fut l'occasion pour M. A. Pagano, de l'Hôtel Alpha-Belalp, de remettre à cette fidèle amie de la station une channe souvenir, en présence de M. Lelio Rigassi (à gauche), directeur de l'office du tourisme.

**Lâcher de bouquetins**

On a procédé à divers lâchers de bouquetins en maintes régions du canton. Capturées dans les régions les plus peuplées au moyen du fusil anesthésiant les bêtes sont transportées sur place dans des paniers en osier puis remises en liberté.



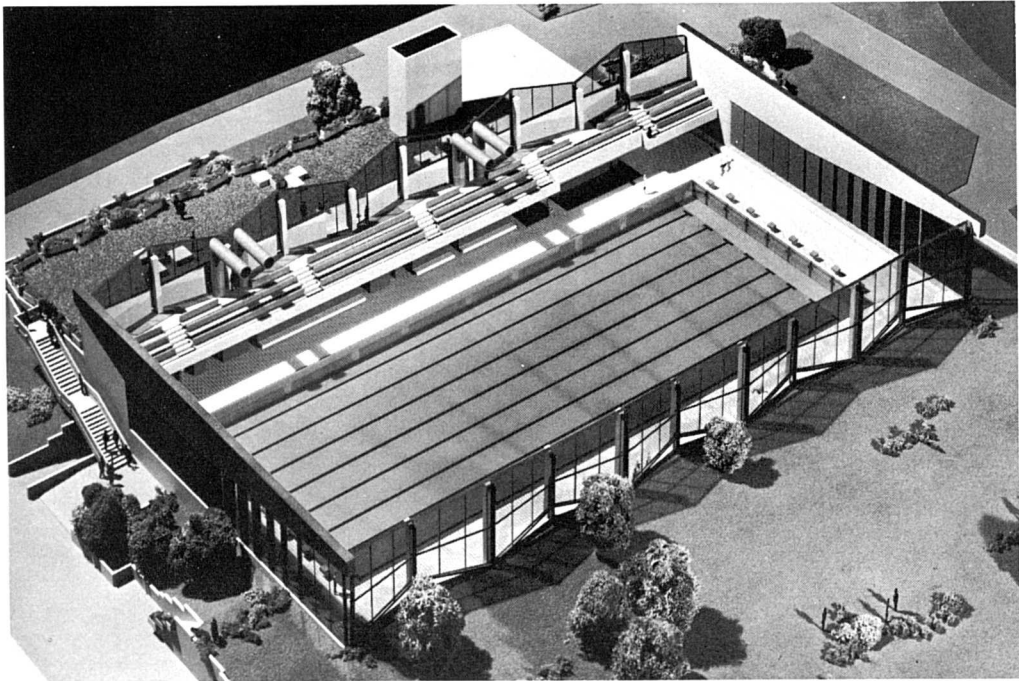
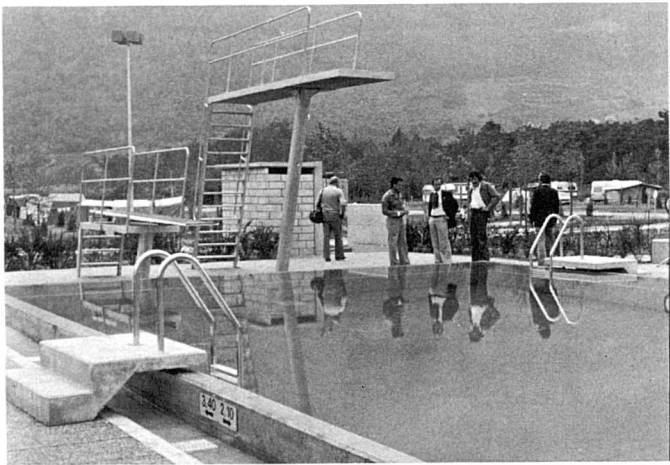
**A l'aérodrome militaire**

C'est le major Georges Burlet qui a pris la tête de l'aérodrome de Sion pour succéder au brigadier Philippe Henchoz, dont il était l'adjoint depuis bientôt dix ans. Né à Viège, Georges Burlet fut longtemps pilote d'essai d'avions à réaction. Il est à l'aérodrome valaisan depuis 1943.



**Plus Valaisans que les Valaisans**

Le président de la ville de Sion M. Félix Carruzzo, comble ici d'éloges M. Kurt Kettner, cet étranger au grand cœur devenu plus Valaisan que n'importe lequel d'entre nous. M. Kettner et son épouse ont remis à la capitale du canton toute une collection de documents de valeur, gravures, ouvrages anciens et instruments de musique.



**Deux piscines dans le Centre**

Le mois passé le nouveau camping du Botza fut inauguré dans la plaine du Rhône, non loin d'Ardon. Une piscine chauffée durant l'entre-saison par l'énergie solaire fut aménagée au cœur des 3000 mètres carrés de verdure offerts aux touristes. Pendant ce temps à Sion on a jeté les bases de la plus grande piscine couverte du canton, une piscine olympique dont nous voyons ici la maquette, et qui sera construite au cours des prochains mois à deux pas de la patinoire actuelle.

Pascal Thurre.





GASTRONOMISCHER  
FÜHRER  
DES RHONETALES

Bouveret

Vouvry

Monthey

Saint-Maurice

Martigny

Charrat

Aillon

Chamonix

Annecy

Restaurant Bouveret-Plage

Auberge de Vouvry

Hôtel-Rest. Pierre-des-Marmettes

Hôtel de l'Ecu du Valais  
Hôtel de la Gare

Grill Romain  
Café-Restaurant Central  
Hôtel Kluser  
Motel Transalpin  
Restaurant Taverne de la Tour  
Pizzeria Johnny l'Africain  
Hôtel de Ravoire sur Martigny  
Relais du Vignoble

Relais de la Sarvaz

Chez Tip-Top  
Auberge-Café-Restaurant des Alpes  
(La Colline-aux-Oiseaux) Joie - Ambiance  
200 places chauffées. Ouvert de Pâques à  
la Toussaint

Hôtel du Castel, garni  
Hôtel La Channe  
Hôtel Continental  
Café de Genève (Cave Valaisanne)  
Restaurant Supersaxo

# restaurateurs!

Equipez-vous, modernisez-vous  
à bon compte :

- fourneaux, grilstones, sauteuses  
friteuses, etc.
- frigos, congélateurs, lave-verres  
ou vaisselle
- matériel de service, ustensiles  
et accessoires
- verrerie, vaisselle, couverts, luminaires
- casseroles, marmites, plats, etc.

Service installations  
et après-vente garantis

prix de gros

Plans et devis gratuits.  
Visitez nos expositions :

**restorex**  
centres Magro

Uvrier - Sion 027 / 31 28 53  
Roche - Vd 025 / 7 82 21  
Courrendlin 066 / 35 51 14



**stampo**

s.  
a.

Le professionnel du timbre caoutchouc

TÉLÉPHONE 027 / 22 50 55  
AVENUE DU MIDI 8  
1950 SION

Fabrique de timbres — Accessoires  
Numéroteurs — Gravure industrielle

## Relais du Manoir

Villa / Sierre  
M. André Besse, gérant  
Centre de dégustation des vins  
du Valais  
Raclette - Spécialités



## LE GUIDE DES RESTAURANTS DU VALAIS 1978



Toujours plus complet,  
ce supplément de la  
revue « Treize Etoiles »  
sera encarté dans le  
numéro de novembre  
prochain

**MAGRO**

Prix  
de gros

**CENTRE COMMERCIAL**  
UVRIER-SION • ROCHE • COURRENDLIN •





**Offrez un  
CADEAU  
renouvelé  
douze fois**

**Commande**

Veuillez adresser votre revue « Treize Etoiles » pendant une année à :

Nom et prénom : .....

Adresse : .....

Localité : .....

Pays : .....

**offert par**

Nom et prénom : .....

Adresse : .....

Localité : .....

Date et signature : .....

La personne à laquelle vous offrez  
« Treize Etoiles » recevra une carte lui  
indiquant de qui lui vient ce cadeau.

Prix de l'abonnement pour une année :  
Suisse Fr. 38.— Etranger Fr. 42.—

**A détacher et expédier sous enveloppe  
à « Treize Etoiles »,  
Imprimerie Pillet, 1920 Martigny 1**

☐ **Commande**

Sans engagement de ma part, je désire  
bénéficier d'un abonnement gratuit de trois  
mois à la revue illustrée « Treize Etoiles ».

Nom et prénom : .....

Adresse : .....

Localité et pays : .....

Date et signature : .....

☐ **Commande**

Veuillez adresser votre revue « Treize  
Etoiles » pendant une année à :

Nom et prénom : .....

Adresse : .....

Localité et pays : .....

Date et signature : .....

Prix de l'abonnement pour une année :  
Suisse Fr. 38.— Etranger Fr. 42.—

Marquer d'une croix la formule désirée.

**GUIDE GASTRONOMIQUE  
DE LA VALLEE DU RHONE**



**GASTRONOMISCHER  
FÜHRER  
DES RHONETALES**

Sierre

Veyras s/Sierre

Mollens

Les Plans-Mayens  
(Crans-sur-Sierre)

Salquenen

Blatten/Lötschen

Kippel

Brig

Simplon-Dorf  
Gabi

Breiten

Riederalp

Bettmeralp

Relais du Manoir  
Hôtel Arnold

Restaurant de la Noble-Contrée

Hôtel-Restaurant Panorama

Hôtel-Restaurant du Mont-Blanc

Hôtel du Rhône

Hôtel Edelweiss

Hôtel Bietschhorn

Hôtel du Pont

Hôtel Poste et Grina  
Hôtel Weissmies-Gabi

Hôtel Salina, Rest.-Taverne

Hôtel Alpenrose

Hôtel Alpfrieden

Issu du domaine du même nom

**BRÛLEFER**

Un flandant de production limitée en bouteilles numérotées  
BONVIN GRANDS DOMAINES, SION

*Les  
Etournailles  
Fendant*







## La Matze à Sion

vous offre

**son hôtel garni (30 lits)  
entièrement rénové**

Pour vos congrès  
Assemblées  
Banquets

Ses salles de 50 à 600 personnes

M. Lamon Tél. 027 / 22 33 08  
22 36 67



# Mobilière Suisse

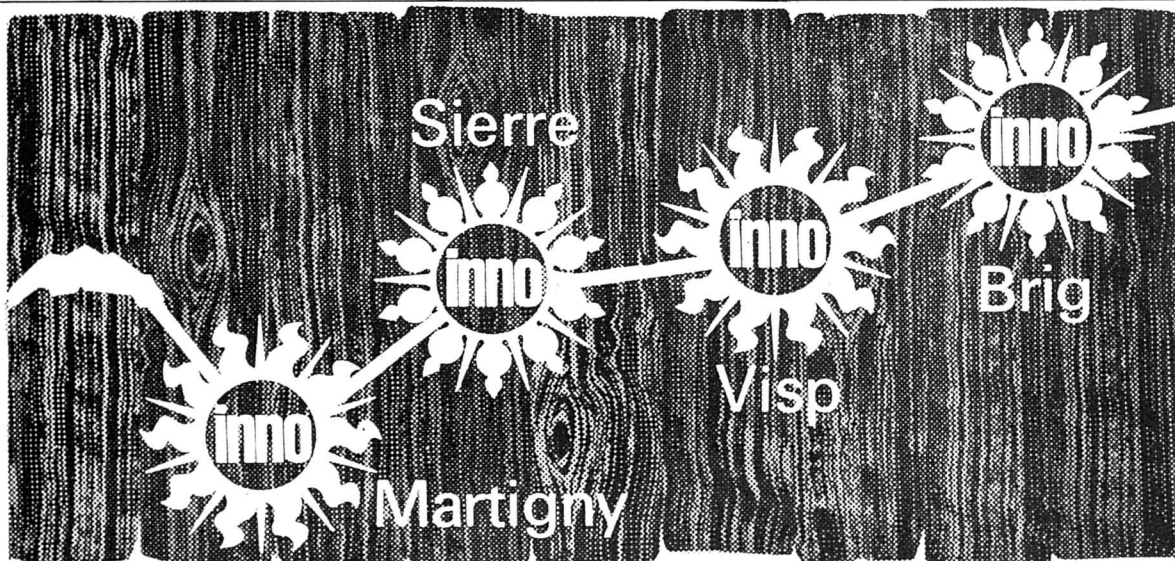
**Société d'assurances**

Incendie  
Objets de valeur  
Responsabilité civile  
Vol  
Eaux  
Machines

Glaces  
Maladie  
Casco  
Cautionnement  
Accidents

Agence générale de Sion : W. Kraft  
10, avenue du Midi  
Tél. 027 / 22 54 56

**... l'assurance d'être bien assuré**



Où que vous soyez en Valais,  
dans les vallées ou dans les villes,  
Innovation est à proximité,  
pour tous vos achats.

Wo immer Sie sich im Wallis  
befinden, ist die Innovation für  
Ihre Einkäufe in der Nähe.

GRANDS MAGASINS A L'  
**innovation**



Après « Martigny et Entremont autrefois » paru en automne 1976, voici

# *Le Pays de Monthey autrefois*

190 pages, 234 photos anciennes du val d'Illeiez au lac Léman, avec légendes et un texte de M. André Donnet, ancien archiviste cantonal

En souscription auprès des Editions Pillet ou des librairies jusqu'au 10 novembre 1977 au prix de Fr. 46.—. Dès le 11 novembre Fr. 52.—

**EDITIONS PILLET**

Av. de la Gare 19

**1920 MARTIGNY**

Téléphone 026 / 2 20 52



#### 1. Assurances de « personnes »

- ZürichLUK (vie, maladie, accidents)
- Accidents (individuelle ou collective)
- Assurance agricole (accidents et RC)
- Assurance maladie collective, (paralysie infantile)
- Assurance voyages (y. c. bagages)

#### 2. Assurances du « patrimoine »

- Responsabilité civile
- Cautionnement
- Garantie

#### 3. Assurances « choses »

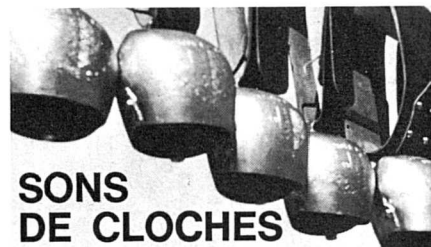
- Assurances choses (chômage-incendie, incendie, vol, y. c. vol banques, vitrages, eau, objets de valeur)
- Assurances machines (montage, casco-machines, chômage-machines, garantie-machines, EDVA)
- Assurance constructions

#### 4. Assurances « véhicules à moteur »

- Assurance véhicule à moteur (RC, casco occupants, autoTOUR)
- Assurance aéronefs (RC, casco, passagers)
- Assurance bateaux (RC, casco, occupants)

**Bruchez & Zryd, agence générale Sion**

☎ 027 / 23 38 12 - Agents dans tout le canton



## SONS DE CLOCHES

### Soixante printemps

La Société valaisanne de Lausanne, présidée par M. Hermann Pont, rédacteur également de "La voix du Vieux-Pays", fêtera soixante années d'existence les 14 et 15 octobre prochain. En marge des soirées de réjouissances animées par Michel Dénéreaz, le chanteur Léo Devanthéry, des groupes folkloriques choraux et dansants, les participants entendront M. André Lugon Moulin qui leur parlera du rôle de l'Opav au service de l'agriculture et de la viticulture.

"Treize Etoiles" souhaite plein succès aux "exilés" et forme des vœux pour les années à venir.

### La photographe oubliée

La série de photos vivantes et originales qui illustraient l'article intitulé "Entretien avec Jean Dætwyler", paru dans le numéro de juillet dernier, était due au talent de Mme Alice Zuber, collaboratrice occasionnelle de notre revue, qui voudra bien excuser cette involontaire omission.

La rédaction

## CLUB HAUS SERVICE

3958 UVRIER / SION

Téléphone 027 / 31 23 63

Télex 38 546



Le 31 octobre 1975 CLUB HAUS SERVICE SA inaugurait ses bâtiments — l'exploitation débutait : vente en gros de matériel d'hôtellerie et d'articles de ménage et de luxe tels que : porcelaine, cristal verrerie inox étain céramique, cuivre et bois.

Un computer gère un stock de plus de 6000 articles différents, facture, débite, crédite, comptabilise et enregistre tous les éléments propres à une exploitation de ce genre. La structure de l'entreprise est jeune, moderne et dynamique, managée avec enthousiasme par son directeur M. Georges Bonvin et ses collaborateurs.

Située au bord de la route cantonale, à l'entrée d'Uvrier, vous y trouverez une exposition claire et bien aménagée, des articles de qualité exceptionnelle à des prix hors concurrence, un personnel dynamique à votre service, un service de vente qualifié pour vous conseiller. Vous pourrez visiter, sur demande, la halle où vous serez impressionné par l'ampleur du stock.

L'entreprise possède des locaux de conférence, un laboratoire offset et photo où elle réalise elle-même ses travaux de photographie et d'impression des articles en stock. La salle électronique renferme des installations ultramodernes qui permettent à l'entreprise de réaliser des travaux précis avec le minimum de personnel et en un temps record.

Une visite vous convaincra, qu'il fallait créer Club Haus Valais.

## CLUB HAUS SERVICE



### Solution du No 8 (août)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	★	H	E	R	E	M	E	N	C	E	★
2	L	A	N	A	★	E	P	I	E	U	X
3	O	U	T	R	E	V	I	E	Z	E	★
4	★	D	R	O	N	E	★	R	A	S	E
5	N	E	A	N	T	★	B	A	N	★	U
6	A	R	C	★	E	R	E	★	N	U	S
7	T	E	T	E	N	O	I	R	E	★	E
8	E	S	E	R	T	★	G	U	★	L	I
9	R	★	S	T	E	R	N	E	S	★	G
10	S	O	★	A	S	T	E	R	★	E	N
11	★	C	E	P	★	A	T	A	X	I	E



Fondation suisse  
en faveur de l'enfant  
infirm moteur-  
cérébral, Berne  
PC 80-48





Nous construisons  
fabriquons  
et exécutons des: télésis  
télésièges  
télécabines, téléphériques

**STÄDELI-LIFT AG**

CH-8618 Oetwil a.S. Zurich  
Téléphone 01/929 21 21

Demandez  
notre documentation

# HOTEL- & BÄDERGESELLSCHAFT LEUKERBAD

CENTRE MÉDICAL  
6 HOTELS, 390 BETTES  
Dir. Ernest A. Reiber

WALLIS - SCHWEIZ  
HOHE : 1411 METER  
Telefon 027 / 61 27 61



Photo G. Salamin, Sierre

Tous les sports à 30 minutes

Hiver : Patinoire artificielle, ski, curling

Été : Tennis, natation, canotage, pêche, équitation

Quatre campings - Dancings

Renseignements : Office du tourisme de Sierre, tél. 027 / 55 01 70

## Centre commercial et d'affaires



SOLEIL  
+ FRUITS DU VALAIS  
= SANTÉ

## Agence Marcel Zufferey, Sierre

Affaires immobilières - Fiduciaire  
Maîtrise fédérale  
55 69 61

## Les bons garages

### Garage du Rawyl S. A.

Concessionnaire Ford, Escort,  
Cortina, Taunus, Capri, Consul,  
Granada, Mustang et Transit  
55 03 08 - 09

### Où irons-nous ce soir

Dancing - Café-Restaurant

### Ermitage

Famille Sarbach  
55 11 20  
Restauration ouverte de mars  
à fin septembre

## Hôtels recommandés

### Hôtel-Restaurant Atlantic

Idéal pour vacances  
Salles pour noces et banquets  
Piscine chauffée  
(ouverte de mai à septembre)  
55 25 35

### Hôtel Terminus

Salles pour banquets  
(jusqu'à 250 personnes)  
55 04 95

### Hôtel-Restaurant

#### de la Grotte

#### Lac de Géronde

55 46 46

## Les bons vins de Sierre

Vital Massy, Sierre 55 15 51

Demandez les  
produits de la  
Distillerie BURU  
Sierre  
55 10 68





**DISTILLERIE VALAISANNE**  
3958 UVRIER-SION

GRAND CHOIX DE :  
LIQUEURS - EAUX-DE-VIE  
APÉRITIFS - SIROPS



1340 m.  
**Vercorin**  
Balcon sur Sierre

Station d'hiver et d'été



**Son chez-soi**  
au cœur du Valais

A vendre et à louer

**Appartements  
Chalets**

Studios - Terrains à bâtir  
Prix très étudiés - Haut  
standing - Crédit et ren-  
tabilité assurés

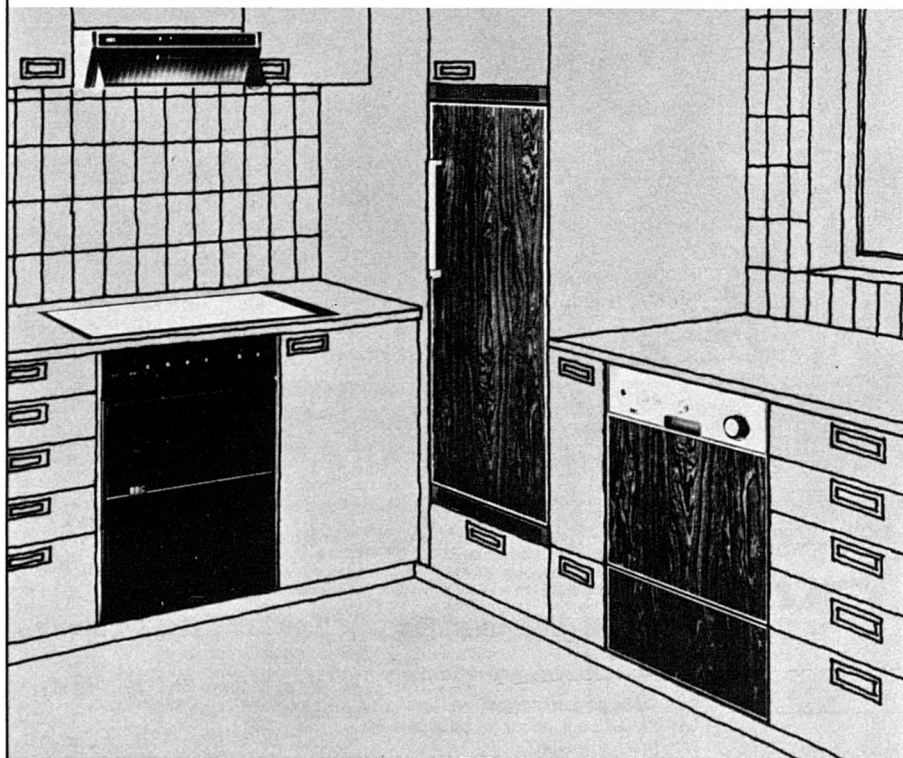
**Vente aux étrangers autorisée**

Promoteur-constructeur :

**Bureau d'affaires touristiques**

3961 VERCORIN, ☎ 027 / 55 14 15

Pendant la durée du Comptoir  
sur tous les appareils  
**10%** **BBC** Brown Boveri



**G. SALAMIN & FILS**



026 / 2 10 50

**MARTIGNY**

**SAINT-MAURICE**

025 / 3 60 41

**Expose au Comptoir** Secteur E - Stands 174 - 175 - 176



**Valais**

Le pays des belles  
vacances





## La revue Treize Etoiles dans le monde entier



Nous expédions chaque mois « Treize Etoiles » jusqu'aux îles Canaries, à Québec, Buenos Aires, New York, Stockholm, Paris, Lisbonne, Tokio, Osaka, Le Caire, Rabat, Marrakech, Mogador, Casablanca, San Francisco, Ceylan, aux Philippines, La Réunion, Haïti, Florence, Naples, Venise, Rome, Bologne, Londres, Anvers, Brighton, Monte-Carlo, Bruxelles, Gand, Liège, Stuttgart, Cannes, Francfort, Amsterdam, Den Haag, Rotterdam, Nice, Luxembourg, Marseille, Turin, Gênes, etc.



# le bridge

### Tout compte fait

Solution des problèmes No 145

	♠ 8 7		
	♥ V 7 2		
	♦ A 9 6 5		
	♣ R V 9 4		
A D 10 5 2	♠		♠ R V 9 6 4 3
6 4	♥		♥ 5 3
D 8 7	♦		♦ 2
8 7 2	♣		♣ A D 10 3
	♠ -		
	♥ A R D 10 9 8		
	♦ R V 10 4 3		
	♣ 6 5		

Personne n'est vulnérable, Est ouvre de 1 pique en troisième position, Sud déclare 4 coeurs, Ouest 4 piques, Nord 5 coeurs et l'affaire en reste là. La gauche entame pique, de l'As, coupé par le demandeur, qui joue l'As d'atout suivi du 10 pour le Valet du mort, chacun fournit. Puis il coupe le dernier pique avant d'avancer le 5 de trèfle vers le Valet, tandis que la gauche met le 2. A la place de la droite, quel serait votre plan de défense?

Avec quatre cartes à trèfle, le partenaire aurait produit un écho. Son 2 est formel, il n'en possède que trois. L'affaire est claire comme de l'eau de roche et la main de M. Sud transparente: 0 - 6 - 5 - 2! La droite s'empare donc du Valet de trèfle, engrange la levée de l'As et joue pique dans la double coupe ou trèfle dans la fourchette, au choix, laissant ainsi au demandeur le soin de trouver tout seul la Dame de carreau.

	♠ 9 8 7 6		
	♥ 5 4		
	♦ A R V 7 6		
	♣ D 9		
A 4 3	♠		♠ D V 10 2
D V 10 8 7	♥		♥ A 9 3
4 3 2	♦		♦ 10 9 8 5
7 6	♣		♣ 4 3
	♠ R 5		
	♥ R 6 2		
	♦ D		
	♣ A R V 10 8 5 2		

Le donneur Sud joue la manche à sans-atout après cet échange de propos dans la vulnérabilité générale: S 1 trèfle - N 1 carreau, S 3 s.a.! La gauche entame le coup, de la Dame de coeur. A la place de la droite, comment conduiriez-vous la défense?

Le demandeur possède certainement six ou sept trèfles maîtres, soit neuf levées au moins. Il s'agit donc pour le flanc d'engranger quatre levées de piques sur-le-champ, malgré ce 9 tenace au mort. Trouver l'As en face ne suffit pas, il lui faut deux, voire trois petits. Et la droite de prendre de l'As de coeur, pour attaquer pique, mais du 2! Mettez-vous à la place du demandeur, avec son Roi en l'air. Il peut fort bien le mettre sur le 2 par peur de l'inverse, soit de D V 10 x à gauche en face de A x 2!

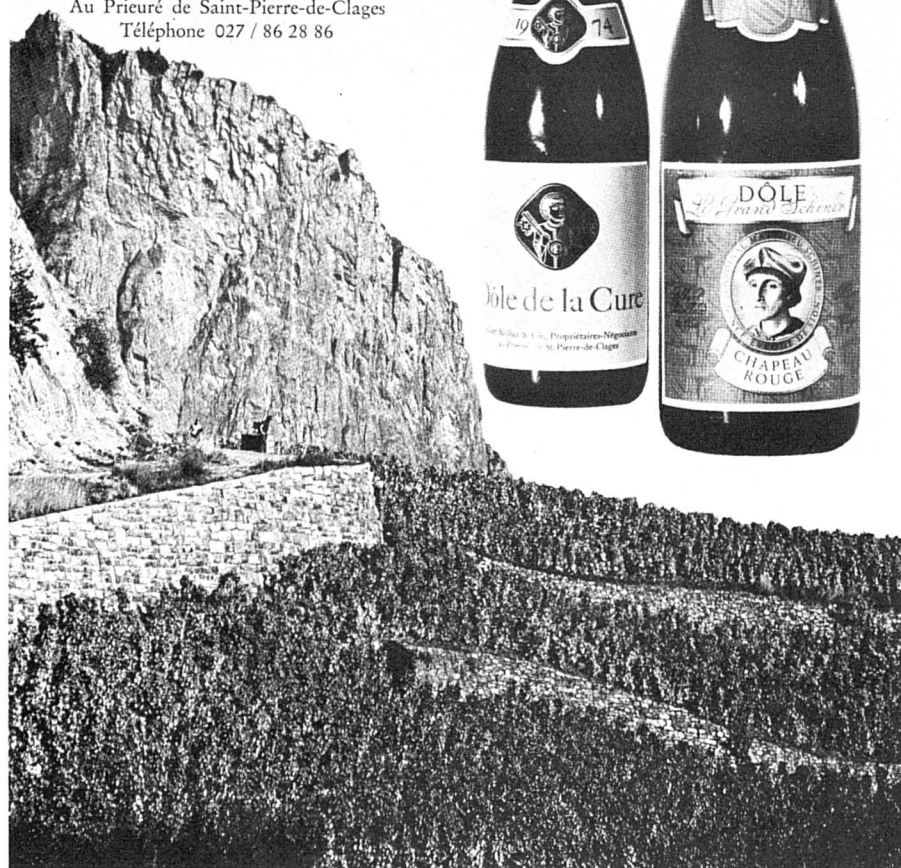
P.B.

## DÔLE DE LA CURE DÔLE GRAND SCHINER CHAPEAU ROUGE

deux grands vins rouges du Valais  
dont on parle  
et que les amateurs de bons vins  
apprécient

MAISON BIOLLAZ & CIE  
*Vins fins du Valais*

Au Prieuré de Saint-Pierre-de-Clages  
Téléphone 027 / 86 28 86



# ÉLECTRICITÉ S. A.

Avenue de la Gare 46, Martigny, 026 / 2 41 71

présente une éblouissante collection de

## LUMINAIRES DE STYLE

Renaissance Régence  
Louis XIII Louis XV  
Louis XVI

Directoire Regency  
Napoléon III Empire  
Rustique

élégance de lignes

finition impeccable



**Egalement :** grandes diversités de modèles en fer forgé, bois sculpté, pour intérieurs rustiques. Etude, projet pour hôtels, restaurants et aménagements d'intérieurs privés.

**Le centre du luminaire le plus important  
de Suisse romande**

1000 m<sup>2</sup> d'exposition - Création - Fabrication

## La cuisine artisanale



# **m** CUISINES **majo**

**Fabrique-exposition SAXON**



La plus grande maison spécialisée de

**TAPIS D'ORIENT**

**TAPIS MACHINE**

**TAPIS MUR A MUR**

vous présente un choix unique dans la belle qualité

MARTIGNY 29, route du Léman

Place du Marché, VEVEY

*Il n'est de vraie raclette  
qu'en Valais.  
La saveur du fromage  
à raclette valaisan  
est inimitable.*



FEDERATION LAITIERE ET AGRICOLE DU VALAIS



CENTRALE D'ACHAT DES FROMAGES  
VALAISANS, SION

#### CHER-MIGNON S.A.

J. L. BAGNOUD, ADMINISTRATEUR

VIANDES ET CHARCUTERIE EN GROS  
VIANDE SECHEE DU VALAIS  
JAMBON CRU - PETIT LARD SEC  
PRODUITS DE TRAITEUR  
PRODUITS SURGELES

3961 CHERMIGNON (VALAIS)



Cher-Mignon



3961 CHERMIGNON (VALAIS)

☎ (027) 43 23 15 / 43 16 79

# frifri

vous présente  
la

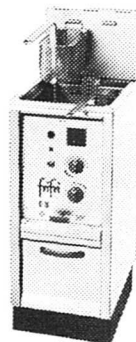
## Série E



#### Mod. E 6

« l'étroite »

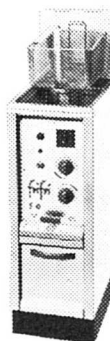
- Capacité : 6 - 8 l.
- Tension : 3×380 V.
- Puissance : 5 kW.
- Contenance du panier : 2 kg.



#### Mod. E 9

« la productive »

- Capacité : 9 - 11 l.
- Tension : 3×380 V.
- Puissance : 7,5 kW.
- Contenance du panier : 3 kg.



#### Mod. E 10

« la svelte »

- Capacité : 10 - 12 l.
- Tension : 3×380 V.
- Puissance : 7,5 kW.
- Contenance du panier : 3 kg.

### Série E :

- Exécution en acier inoxydable
- Construction compacte
- Sécurité de fonctionnement maximum
- Emploi simple et rationnel
- Livrable en 5 modèles, pouvant être combinés à volonté

Demandez nos prospectus :

**frifri aro sa**

**CH-2520 La Neuveville**

Téléphone : 038 / 51 20 91

Télex : 35 415 friag ch

Venez nous voir à la Züsä, halle 2, stand 272

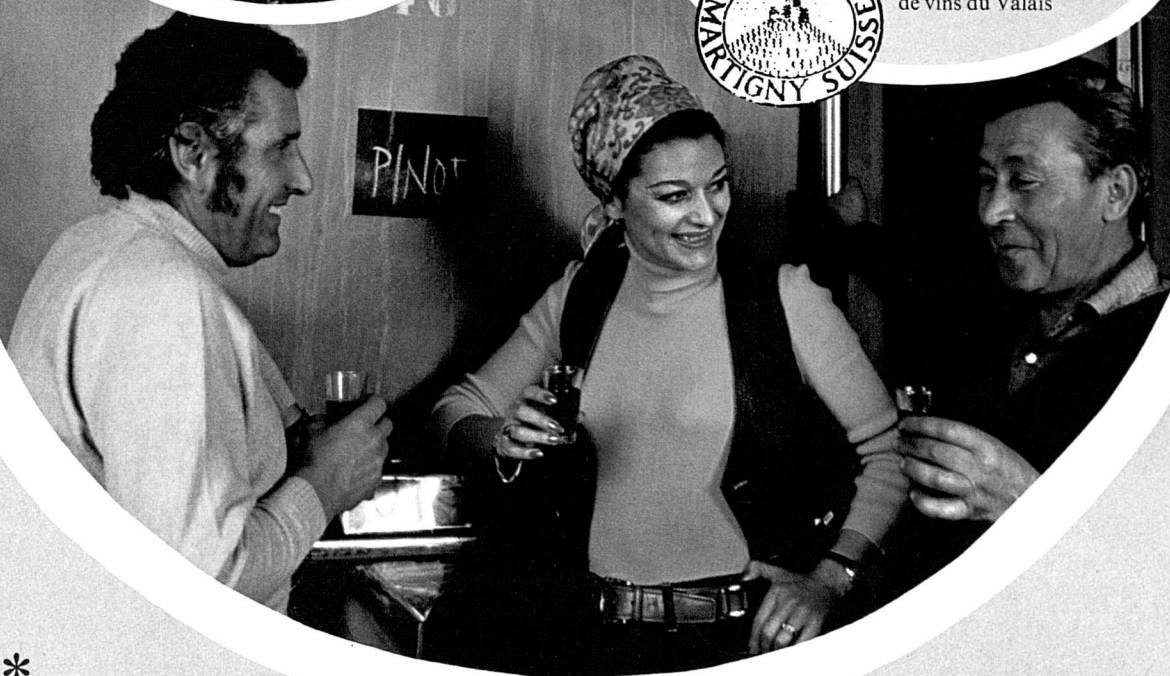


# ORSAT, un pied dans la vigne de Martigny à Sierre – de domaines en caves, de caves en domaines\*

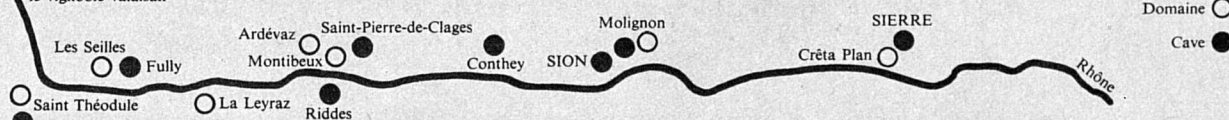


Sierre, la cité  
des collines et des  
châteaux. Une terre de prédi-  
lection pour les rouges. Ici aussi,  
Orsat a planté sa vigne. Il a planté sa vigne  
dans le soleil.  
Dôle Crêta Plan, pinot noir Römerblut, dôle  
Romane, rouges prestigieux, élevés dans ce  
pays où vigneron et caviste ont à cœur leur  
destinée.

Alphonse Orsat SA,  
Martigny –  
Propriétaires-éleveurs  
de vins du Valais



\*  
Les domaines et  
les caves ORSAT  
jalonnent tout  
le vignoble valaisan



**SOCIÉTÉ  
DE BANQUE SUISSE**



**Dans la grande tradition bancaire**